

Zeitschrift: Bulletin de la Société Fribourgeoise des Sciences Naturelles = Bulletin der Naturforschenden Gesellschaft Freiburg
Herausgeber: Société Fribourgeoise des Sciences Naturelles
Band: 104 (2015)

Artikel: Die kantonalfreiburgischen Handkarten 1:200'000 von Johann Sebastian Gerster und Leon Genoud
Autor: Maggetti, Marino
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-583336>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Die kantonalfreiburgischen Handkarten 1:200'000 von JOHANN SEBASTIAN GERSTER und LEON GENOUD

MARINO MAGGETTI

Departement für Geowissenschaften, Universität, CH-1700 Freiburg

Zusammenfassung

Von der GERSTER'schen Kantonskarte existieren zwei undatierte Auflagen, die laut den Archivalien in den Jahren 1876 und 1885 erschienen. Von der ersten Auflage wurden 9'000 Exemplare gedruckt, von der zweiten 4'000. Der Erwerb der Karte samt dem Geographie-Lehrbuch war für die PrimarschülerInnen des Kantons Freiburg obligatorisch, und es wurden im Schnitt ca. 1'000 Exemplare pro Jahr verkauft. Die Karte zeigt sieben Einlagekärtchen, eine typisch GERSTER'sche Spezialität. Die Kantonskarte ist eine Schraffenkarte, während die Einlagekärtchen teils Schraffen-, teils Höhenkurvenkarten sind. Die erste Auflage enthält erstaunlich viele Fehler, die der Autor trotz wiederholter Aufforderungen nur wenig korrigierte. Der Umgang mit ihm war nicht einfach und er verkrachte sich schlussendlich mit praktisch allen freiburgischen Bezugspersonen. Die nachfolgende undatierte Kantonskarte von L. GENOUD erschien 1893. Sie wurde vom renommierten Lithographen HERMANN KÜMMERLY unter Mithilfe des Eidg. Topogr. Bureaus meisterlich gezeichnet und gestochen. Die Mitarbeit von GENOUD könnte sich auf das Zeichnen des Panoramas beschränkt haben, was erklären würde, warum er in den weiteren, auch undatierten Auflagen nicht mehr genannt wird. Kantonskarte und die fünf Einlagekärtchen basieren auf Höhenkurven. Die Kantonskarte war obligatorisch für die Primarschulstufe. Die Erst-Auflage betrug 10'000 Stück. Die wenigen Fehler der ersten Auflage wurden in der zweiten (um 1904) eliminiert. Es existieren noch drei weitere Auflagen, die nicht einfach zu datieren sind (um 1912, 1917-1920, 1923-1924).

Résumé

La carte cantonale de J. S. GERSTER fût éditée deux fois sans date. L'année d'édition (1876, 1885) a pu être précisée grâce aux études historiques dans les archives fribourgeoises. 9'000 exemplaires furent tirées de la première et 4'000 de la deuxième édition. La carte cantonale et l'opuscule de géographie cantonale l'accompagnant étaient obligatoires pour les écoliers de l'école primaire du Canton de Fribourg. On vendait ca. 1'000 exemplaires par année. La carte contient selon la spécialité de son auteur sept petites cartes. La carte cantonale est dessinée avec des hachures, les petites cartes avec des hachures ou des courbes de niveau. L'édition 1876 est pleine d'erreurs, qui n'ont pas toutes été éliminées lors de la 2^{ème} édition, malgré les corrections demandées par les autorités fribourgeoises. Le contact avec lui ne semble pas avoir été très aisé et le cartographe se brouilla finalement avec tous ses partenaires fribourgeois. La date d'impression de la carte non datée de L. GENOUD

est 1893. Le dessin magistral est dû au lithographe bernois HERMANN KÜMMERLY qui opéra avec le concours du Bureau topographique Fédéral. La contribution réelle de GENOUD semble n'être que le dessin du panorama, ce qui expliquerait l'absence de son nom dans les éditions suivantes, toutes non datées. La carte cantonale et les cinq petites cartes incluses sont à la base des courbes de niveau. La carte était obligatoire pour les écoliers du degré primaire. 10'000 exemplaires furent tirées de la première édition. Les quelques erreurs de cette édition furent éliminées dans la deuxième (ca. 1904). Il existe encore trois éditions postérieures aux datations difficiles (ca. 1912, 1917-1920, 1923-1924).

Die Lehrer und Schüler des Kantons Freiburg vermissten bis weit in die zweite Hälfte des 19. Jahrhunderts eine für den geographischen Unterricht geeignete Handkarte. Eine mögliche Abhilfe skizzierte der Weltgeistliche CHARLES DE RAEMY¹ 1873 mit folgenden Worten: „Ayant l'honneur d'être en relations scientifiques assez intimes avec M. le colonel Mandrot, nous lui avons souvent entendu dire qu'il serait tout disposé à faire pour le canton de Fribourg ce qu'il a déjà exécuté pour les autres cantons de la Suisse romande. Il tracerait une carte à l'échelle du 1/100,000, qui contiendrait, outre le relief du terrain, les eaux et les routes, les limites des districts, des arrondissements et même des communes. Cette carte ne ferait pas double emploi avec celle de Stryenski, car elle serait plus petite, d'un prix plus généralement abordable et conçue d'ailleurs d'après un système tout différent. L'exécution n'en serait pas très-coûteuse, et les frais seraient facilement couverts, pour peu qu'il se rencontrât un certain nombre de souscripteurs. Nous soumettons cette simple idée à l'appréciation des hommes compétents et du public.“²

Drei Jahre später lag dann endlich diese ersehnte Handkarte im Masstab 1:200'000 vor (Abb. 1, GERSTER 1876). Sie wurde, zusammen mit anderen Kantonskarten des 19. Jahrhunderts, kürzlich kurz besprochen (MAGGETTI 2013). Inzwischen sind aber viele Kantonskarten der Kantons- und Universitätsbibliothek Freiburg (KUB) katalogisiert und gescannt worden, und immer mehr Karten anderer Schweizer Bibliotheken können im Internet konsultiert werden. Mit den sog. Zeitreihen³ von SWISSTOPO steht dem Kartenhistoriker noch ein weiteres hilfreiches Mittel zur Verfügung, um Kartenaufgaben zu datieren. Gestützt auf diese Arbeitsinstrumente konnte eine bisher unbekannte Zweitaufgabe der Karte 1:200'000 von JOHANN SEBASTIAN GERSTER und zwei weitere, auch unbekannte Auflagen der Karte von LEON GENOUD gefunden werden, womit für dessen Werk nun insgesamt fünf verschiedene Fassungen vorliegen. Mit Hilfe der Archivalien des freiburgischen Staatsarchivs (STA FR) konnten zudem wesentliche Erkenntnisse zur Geschichte und Datierung dieser Karten gewonnen werden⁴.

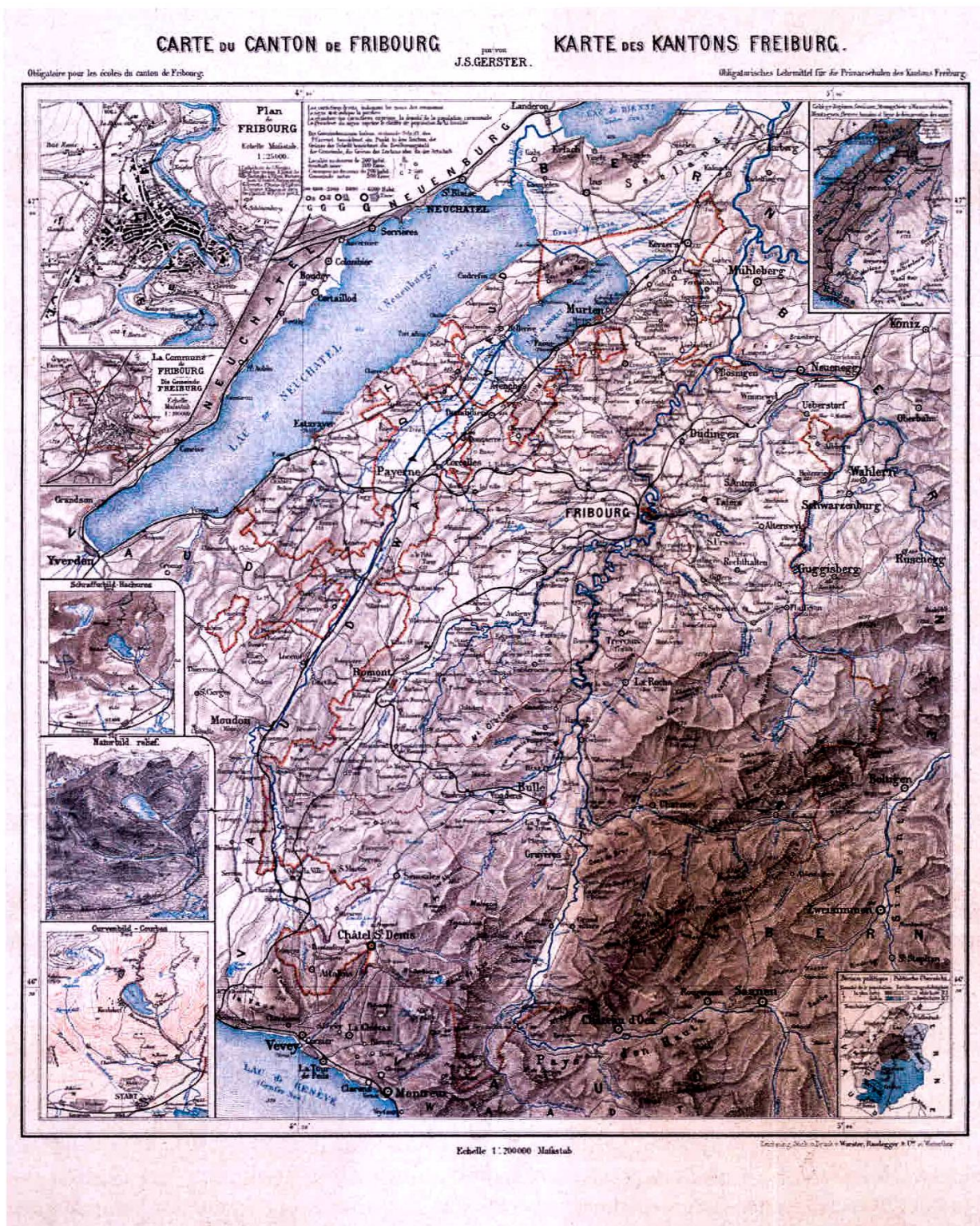


Abb. 1: Kantonskarte 1:200'000 von J. S. GERSTER, ERSTAUFLAGE 1876 (K7 laut MAGGETTI 2013). © KUB, FR55. Scan KUB.

1. JOHANN SEBASTIAN GERSTER'S vierjähriger (1862-1866) Aufenthalt in Freiburg

Leben und Werk von J. S. GERSTER (1833-1918) wurden schon mehrfach vorgestellt und gewürdigt (DUBAS 1981, S. 232; SCHERTENLEIB 1994, S. 93-95; 1995, 1999; MAGGETTI 2013, Anmerkung 28). Die Durchsicht der Dokumente im Staatsarchiv Freiburg erbrachten neue Erkenntnisse zu seinem Aufenthalt in der Saanestadt⁵. Am 22.6.1862 schrieb Erziehungsdirektor HUBERT CHARLES⁶ seinen staatsrätlichen Kollegen folgenden Brief: „M^r Dédual, qui avait été nommé l'année dernière Professeur d'Arithmétique, de Mathématiques, d'Histoire et de Géographie dans les différentes classes de la section littéraire allemande du Collège va donner sa démission pour se vouer à une autre carrière dans son pays; ce qui m'a obligé de m'occuper de son remplacement. On m'a indiqué Mr. Gerster du canton de St. Gall qui enseigne depuis dix ans les mêmes branches dans l'institut d'Altstetten et qui est connu très avantageusement de quelques uns de nos Professeurs. Ses principes sont sûrs et solides. Mais il ne viendra pas ici à moins qu'on ne lui assure frs 2100"- et un logement; ce qu' on lui offre dans le canton de Zug; mais il préfère celui de Fribourg, s'il y trouve les mêmes avantages....“ Der freiburgische Staatsrat ermächtigte in seiner Sitzung vom 24.6.1862 den Erziehungsdirektor, mit dem 29-jährigen GERSTER zu verhandeln. Am 19.7.1862 orientierte dieser seine Staatsratskollegen brieflich über den Ausgang der Verhandlungen, worauf der Staatsrat am 20.7.1862 folgenden Beschluss fasste: „Adoptant ensuite le rapport de la Direction de l'instruction publique le Conseil confirmant sa décision du 24 juin dernier, nomme Monsieur Joseph Gerster du Canton de St. Gall, professeur dans la section littéraire allemande du Collège, en remplacement de M^r Dédual et pour l'enseignement de l'Arithmétique, de l'Algèbre, de la Géométrie, de l'Histoire, de la Géographie et de la comptabilité, avec 24 heures de leçons par semaine et un traitement équivalent à frs. 2100, composé des frs 1800 ordinaires et de la pension comme surveillant de l'internat s'il y a convenance ou d'un supplément de traitement en cas contraire, et de plus une chambre au collège. Avis à la Direction qui sera chargée de remettre la patente.“ Wie man sieht, wurde aus Johann ein Joseph und das Lehrdeputat, das GERSTER zu übernehmen hatte, war nicht sehr Geographielastig. Staatsrat CHARLES schrieb drei Tage später J. S. GERSTER in Altstätten: „J'ai l'honneur de vous adresser l'acte de votre nomination en vous priant de vous rendre à Fribourg quelques jours avant l'ouverture des classes qui aura lieu le 1^{er} Octobre prochain, afin de se concerter relativement à la surveillance de l'internat.“ Die Aufsicht der Zöglinge war offensichtlich wichtiger als das Kennenlernen der Professorenschaft und die notwendigen unterrichtsspezifischen Absprachen. Das Schuljahr hatte kaum begonnen, als der Erziehungsdirektor von J. S. GERSTER verlangte, zusätzlich naturwissenschaftliche Fächer (Botanik, Chemie, Mineralogie, Zoologie) zu lehren, bei einem unveränderten Gehalt von 2100 Franken, aber unter Erlassung der Aufsichtsstunden⁷. Staatsrat CHARLES scheint sich rührend um seinen neuen Gymnasialprofessor gesorgt zu haben, wenn er ihm am 15. Dezember schreibt: „Je viens de recevoir l'ouvrage de Schubert sur l'Histoire naturelle, c'est-à-dire sur la botanique et je l'ai envoyé à M^r le Professeur Gremaud pour être inscrit au catalogue

de la Bibliothèque des étudiants, dont il est Bibliothécaire et sur le budget de laquelle il a été payé. Mais il est entendu qu'il doit être mis à votre disposition. Vous pouvez donc vous adresser à M^r Gremaud qui est prévenu⁸.

Am Mittwoch, den 24.6.1863 vermerkt das Protokoll der beratenden Studienkommission⁹: „M. Gerster qui ensuite d'autorisation de l'autorité compétente a ajouté à son enseignement un cours de sciences naturelles, ayant exprimé le désir que ses élèves soient examinés sur cette partie, M. le Président propose à la Commission d'en fixer l'examen qui n'a pu entrer dans le programme général des examens, au lendemain vendredi 3 juillet.“¹⁰

Im Jahre 1864 vermählte sich J. S. GERSTER mit V. SOOL aus Savognin,. Dieser Akt wurde sogar in der Staatsratsitzung vom 26.9.1864 protokolliert: „Sur la proposition de la Police centrale, M^r Jean-Sebastien Gerster, de Wallenbach/S^t Gall/Professeur à Fribourg est autorisé à faire publier dans notre canton son mariage avec Victoire Sool, de Schweiningen/Grisons“¹¹.

Am 24.9.1866 informierte der Erziehungsdirektor den Staatsrat über die Demission von J. S. GERSTER: „Je n'ai reçu que hier 23 courant la lettre par laquelle M. Gerster m'annonce son acceptation de la place qu'on lui offre à Berne pour l'enseignement de la géographie comparée avec un traitement qui tout compris s'élève à 4000 francs, c'est à dire à peu près au double de ce qu'il prenait ici avec moins de leçons. M. Gerster m'indique différents sujets pour le remplacer; ...“. Der Staatsrat befasste sich gleichentags mit der neuen Situation und vermerkte im Protokoll, dass Herr GERSTER 2200 Franken Jahreslohn bezog.

2. Die Kantonskarte 1:200'000 von JOHANN SEBASTIAN GERSTER

2.1 Die Entstehungsgeschichte

Der Start des GERSTER'schen Kartenprojektes ist archivalisch im Staatsratsprotokoll vom 20.3.1874¹² vermerkt: „La même [Direction de l'Instruction publique] soumet un offre de M. Gerster cartographe à Stuttgart proposant d'établir une carte réduite du Canton de Fribourg destinée aux écoles. Cette nouvelle carte que l'on pourrait livrer pour le prix de 30 centimes, moyennant une commande de 6000 exemplaires, aurait les chemins de fer et les routes nouvelles, les montagnes (ces dernières ne sont pas désignées dans la petite carte Styenski), le plan du chef-lieu en trois grandeurs différentes, enfin des dessins de perspective destinés à faire comprendre aux élèves les signes conventionnels des cartes. Les noms seraient indiqués en français et en allemand. La commission des Etudes a préavisé en faveur de la demande. Dépôt sur le bureau“. Die Magistraten hatten recht, denn auf der erwähnten STRYIENSKI-Karte von 1859 (K 6 in MAGGETTI 2013) sind zwar einige Berghöhen eingetragen, aber ohne die Umriss der Berge. Die freiburgische Kantonsexekutive befasste sich drei Tage später nochmals mit dem Dossier¹³, um dann der Sitzung vom 17.4.1874 den

von der Erziehungsdirektion erarbeiteten Vertragsentwurf gutzuheissen: „La même [Direction de l’Instruction publique] soumet à l’approbation un projet de convention à passer entr’elle et M^r le professeur Gerster géographe-cartographe, concernant la fourniture d’une carte nouvelle du Canton de Fribourg pour les écoles. Il est adopté sous réserve que l’Etat ne prendra, financièrement, aucun engagement à sa charge“¹⁴.

Staatsrat H. SCHALLER¹⁵ adressierte am 20.4.1874¹⁶ folgendes Schreiben an GERSTER:

„M. Professeur Gerster, à Winterthur, poste restante

Le retard apporté à votre communication du 11 ct. a provoqué un incident imprévu. M^{me} Veuve Meyer est venue m’exposer qu’en 1869 son mari avait édité une toute jolie carte du canton du même format, coloriée avec les montagnes, etc. M. Charles, mon prédécesseur n’avait pas fait de contrat avec elle parce qu’il avait encore un grand nombre de cartes de 1859 en magasin, mais il avait accepté la concurrence et celle-ci existait sans que je m’en doute. Mme Meyer est prête à faire compléter et corriger sa carte à ses risques et périls, sans aucune condition. Si toutefois je passe un accord avec Vous, elle y renoncera et se chargerait de l’écoulement des vôtres. J’ai donc fait examiner ces nouvelles propositions par des experts et soumis le tout au Conseil d’Etat. Dans sa séance du 17 ct., il a adopté le projet de consention ci-joint, conforme à la consention bernoise. Il résulte clairement de ce traité que l’Etat ne prend nullement l’engagement d’acheter les cartes pour les revendre aux écoles, mais qu’il abandonne ces détails à la spéculation privée. Par contre, il garantit la carte obligatoire pour aussi longtemps que les 12'000 exemplaires ne sont pas écoulés. Une fois l’accord intervenu, l’Etat, dont la Direction de l’Instruction publique, n’aurait plus à s’occuper que de l’approbation des épreuves. Si vous acceptez ces conditions, vous voudrez bien me renvoyer un double (en allemand si Vous voulez) du projet ci-joint avec votre signature. En échange je vous enverrai un double avec la Signature de la Direction. Si par contre Vous ne vouliez pas les accepter telles quelles, vous voudrez bien me renvoyer le plan de Fribourg et la carte contenant les indications des ponts et chaussées. Je regrette infiniment les retards accusés par cet incident imprévu“.

Die vom Magistraten erwähnten Karten der Jahre 1859 und 1869 sind von MAGGETTI (2013, Tabelle 2¹⁷) und MAGGETTI (2014, Tabelle 1¹⁸) besprochen. GERSTER muss den Vertrag erstaunlich schnell unterschrieben und zurückgesandt haben, denn der Erziehungsdirektor schreibt schon fünf Tage später, am 25.4.1874, dem freiburgischen Buchhändler LABASTROU¹⁹: „Je dois vous prévenir qu’ensuite d’autorisation du Conseil d’Etat je viens de passer une convention avec Mr. le Professeur Gerster, cartographe à Stuttgart et à Winterthur pour la fourniture d’une carte du canton, petit format, qui sera rendue obligatoire dans toutes les écoles publiques. Mr Gerster ayant passé des traités avec la plupart des cantons de la Suisse, nous nous mettons ainsi à l’unison des autres cantons en conférence pour l’introduction de méthodes uniformes d’enseignement en Suisse. La carte Gerster ne sera guère plus grande que celle qui est annexée à votre petit traité de géographie du

canton de Fribourg. Elle aura en outre dans la marge deux plans du Chef-lieu d'après votre plan avec le plateau de Pérolles et quelques dessins en perspective pour l'enseignement intuitif de la géographie. Afin d'éviter aux enfants la double dépense de votre traité, et d'une carte du canton qui sera obligatoire je vous prie de prendre un arrangement avec M. Gerster pour que sa carte soit intercalée dans votre volume, dont vous pourrez augmenter le prix en conséquence. La carte Gerster reviendra à 30 cent l'exemplaire et nous laissons à l'éditeur le soin de prendre les arrangements pour la suite. Son travail ne paraîtra que dans quelques mois et comme votre géographie doit être revue pour le style, je vous exhorte à attendre pour votre publication. L'adresse de Mr. Gerster pour le moment est Winterthur, poste restante". Der Staatsrat bezog sich offensichtlich auf das von JOSUE LABASTROU verlegte Geographielehrbuch (ANONYMUS [MAJEUX, A.] 1867). Die neue Kantonskarte hatte aber ein deutlich grösseres Format als diejenige(n) im zitierten Geographielehrbuch.

Staatsrat SCHALLER sandte eine Kopie des GERSTER'schen Vertrags auch seinem Walliser Kollegen²⁰. Der genaue Wortlaut des Vertrages ist nicht bekannt, da im freiburgischen Staatsarchiv keine Kopie dieses wichtigen Dokumentes gefunden werden konnte. Er lässt sich aber bruchstückhaft aus den SCHALLER'schen Briefen vom 20.4.1874 und 25.4.1874 erschliessen. Der Fall war klar, die Regierung des Kantons Freiburg wollte zwar dem allgemeinen Schweizer Trend der GERSTER'schen Kantonskarten folgen, aber auf keinen Fall finanzielle Risiken eingehen. Dies wird wohl der Grund gewesen sein, warum sie nicht direkt mit der Firma RANDEGGER in Winterthur verhandelte, sondern nur mit J. S. GERSTER, der die Karte in Eigenregie verlegte.

Die Kantonsregierung befasste sich am 18.11.1874 mit folgender GERSTER'schen Anfrage „La Direction de l'Instruction Publique communique une demande adressée par M. Gerster, Cartographe sollicitant l'envoi d'une carte du Canton Grand format, afin de faciliter la désignation de toutes les petites Communes qui doivent figurer dans la carte petit format réservée aux écoles du Canton et dont le travail lui a été adjugé par convention du 17 avril dernier. Sur la proposition de la Direction, on décide d'aviser la Direction des Finances à faire remettre gratuitement les 4 feuilles séparées de la carte murale du Canton dressée par Stryiinsky". Bei dieser Karte handelt es sich um die grossformatige Kantonskarte 1:50'000 von STRYIENSKY (1855).

Bis zum Jahre 1876 finden sich dann keine Spuren im Schriftverkehr des Direktors der Erziehungsdirektion. Der rege Briefwechsel²¹ der Jahre 1876 und 1877 zeigt auf, wie sehr die neue Kantonskarte dem Erziehungsdirektor H. SCHALLER am Herzen lag, da der hohe Politiker sich nicht scheute, selbst Hand anzulegen²² „... Je vous renvoie la carte corrigée de ma main pour les communes et noms propres. J'ajoute Schiffenen hameau qui donne son nom à un beau mont sur la Sarine...". Die Kartenentwürfe wurden vom Strasseninspektorat mehrmals durchgesehen und korrigiert²³. Staatsrat SCHALLER war auch Präsident der Studienkommission, die sich 1876 in zwei Sitzungen mit der Karte befasste. Am 30. Mai ging es hauptsächlich um den

Begleittext und dessen Übersetzung. Am 10. Oktober wurden aber grundsätzliche Entscheidungen gefällt²⁴ „Pour ce qui concerne le choix des cartes, Mr. le Président attendait toujours le résultat des conférences intercantionales mais elles marchent lentement. On approuve donc les cartes désignées dans le nouveau catalogue en attendant mieux. Celle de Gerster du Canton de Fribourg sera tirée à 3000 exemplaires seulement et au nouveau tirage elle sera revue et corrigée.“ Im erwähnten kleinen Katalog (Abb. 2) werden Karte und Lehrbuch²⁵ mit ihren Verkaufspreisen aufgelistet und gehören zu den obligatorischen Werken.

4° GÉOGRAPHIE ET HISTOIRE NATIONALE.

Ouvrages obligatoires.

	FR.	C.
a) La petite carte du canton de Fribourg à l'usage des écoles par Gerster	—»	40
b) Géographie du canton de Fribourg (Labastrou, éditeur), avec la carte Gerster	1»	—
Sans la carte	—»	50
c) Egger : Manuel de géographie et d'histoire suisse d'après Ettlin . (Imprimerie Fraignière)	4»	50
(Une future édition sera revue et améliorée).		

Abb. 2: Ausschnitt aus DIP (1876, S. 4), eingeleitet im Protokoll der Sitzung der Studienkommission vom 10.10.1876 (DIP II.7, S. 282). Foto MARINO MAGGETTI.

Die GERSTER'sche Karte und das Geographie-Lehrbuch²⁶ konnten demzufolge separat erworben werden. Die Buchhandlungen MEYLL und LABASTROU besaßen dank ihrer Monopolstellung einen gesicherten Absatzmarkt für beide Druckerzeugnisse in der freiburgischen Primarschule und strengten sich deswegen wohl nicht sehr an, um den Verkauf der Karte und des Geographie-Lehrbuches ausserhalb der Schulen zu fördern, wie dies das Fehlen diesbezüglicher Inserate in der lokalen Presse dokumentiert²⁷, mit einer Ausnahme, den zwei Inseraten der Buchhandlung Labastrou für die deutsche (und nicht einmal für die französische!) Auflage des Lehrbuches von HÄNNI (1877)²⁸. Staatsrat Schaller brachte zwei Wochen

später, am 15.11.1877 ein ähnliches Inserat²⁹. Gegen Ende des Jahres erschien dann schliesslich ein Kommentar zum HÄNNI'schen Lehrbuch (DAGUET 1877).

In einer zweiten Rubrik des kleinen Kataloges sind noch weitere Karten (mit Kaufpreisen) als obligatorisch erklärt „a) Une grande carte du canton à l'usage des écoles, par **Stryensky** (ohne Preisangabe); b) Une carte moyenne, 2 fr.; c) La carte de la Suisse par **Keller**, 16 fr.; d) La carte de l'Europe, par **Nau Ewrad**, 18 fr., ou la carte de l'Europe, par **Keller**, 13 fr.; e) Mappemonde, 2 cartes, par **Keller** ou par d'autres auteurs, 23 fr.; f) Carte de la Palestine, par **La-Rochette**“. Bemerkenswert der zweifelnde Kommentar von DAGUET³⁰ (1876) zu diesem Katalog: „Il y aura un travail curieux à faire dans un an ou deux; c'est celui de la statistique de ceux de ces livres qui se trouvent réellement entre les mains des maîtres et des élèves du canton de Fribourg“.

Am 2.2.1876 meldete die Freiburger Zeitung „Der Herr Direktor des öffentlichen Unterrichts hat an die Lehrer und Lehrerinnen des Kantons ein Rundschreiben erlassen, ... die nächstens erscheinende Kantonskarte von Gerster...“³¹. Es dauerte aber ein wenig länger, da Staatsrat SCHALLER erst am 26.9.1876³² die letzten Korrekturen an GERSTER in Freiburg im Breisgau sandte. Die Kantonskarte wird hierauf wohl im Oktober 1876 gedruckt worden sein, wie dies der sehr knapp gehaltene Bestätigungsbrief des Magistraten vom 10.11.1876³³ belegt „Nous avons enfin reçu de Randegger l'envoi des cartes du canton de Fribourg et de différents côtés 20 exemplaires allemands (et non 40) des notices historiques (Baselland...). Je vous félicite de l'Ensemble de la carte, tout en me réservant pour le prochain tirage de vous communiquer les corrections qui me seront signalées. La carte est belle et bien exécutée. Le Conseil d'Etat en a paru satisfait. Les distributions officielles sont faites.“

Am 17. November 1876 erschien in der Feuille officielle du Canton de Fribourg eine zweisprachige Ankündigung³⁴ „Die kleine Karte des Kantons Freiburg, von L. Gerster, welche alle Primarschüler des zweiten Kurses (4., 5. und 6 Schuljahr) zu haben verpflichtet sind, ist soeben erschienen. Wie deren Ausführung der berühmten Anstalt Wurster, Bandegger und Comp anvertraut war, lässt sie in dieser Hinsicht nichts zu wünschen übrig. Für den Fall wo man auf leichte Unterlassungen oder Irrthümer aufmerksam machen könnte, würden diese in einer neuen Auflage nicht mehr vorkommen. Die Kantone Bern, Aargau, Thurgau, St. Gallen, Luzern, Basel, Freiburg, haben bereits die Karten von demselben Verfasser in ihre Schulen eingeführt, bestimmt wie sie sind, die Schüler mit der Geographie ihres Kantons dem sie gehören, vertraut zu machen und den Elementarunterricht in diesem Fach zu erleichtern. Diese Karte des Kantons Freiburg steht in der Buchhandlung P. Meyll, in Freiburg, zum Verkaufe. Preis in Blatt 40 Cent.; gefalzt 50 Cent.; auf Leinwand 1 Fr. Der Erziehungsdirektor, H. Schaller.“³⁵

Nachdem im Laufe des folgenden Jahres 1877 noch einige Schwierigkeiten zu meistern waren, schloss H. SCHALLER das Kapitel der GERSTER'schen Karte kurz vor Jahresende mit einem letzten Brief³⁶ an den Kartographen.

GERSTER erhielt am 11.9.1876 aus der Kasse des Erziehungsdepartementes 150 Franken³⁷ für seine Bemühungen. Laut Vertrag vom 20.4.1874 zahlte ihm die Erziehungsdirektion pro gelieferte Karte 30 Rappen Autorengelühren. Diese wurden aber bald auf 40 Rappen erhöht³⁸, was der Erziehungsdirektor später bitter bereute³⁹. Karte und Lehrbuch⁴⁰ wurden der Lehrerschaft kostenlos abgegeben, während die Schüler und Schülerinnen obligatorisch beide zusammen für den Preis von 1 Franken kaufen mussten. GERSTER lieferte die verlangte Anzahl Karten aus seinem Stock von 6'000 gedruckten Exemplaren an die zwei Buchhandlungen⁴¹, musste aber mehrmals durch die Erziehungsdirektion gemahnt werden, seine Verpflichtungen einzuhalten.

Anfangs 1879 waren die gedruckten 6'000 Exemplare verkauft. Staatsrat Schaller schrieb deshalb am 28.1.1879⁴² Herrn GERSTER einen Brief mit der höflichen Bitte um die Vorbereitung einer revidierten Edition der Kantonskarte sowie eines Preisvorschlages und legte seinem Schreiben die korrigierten Karten-Exemplare samt eine von Kantonsingenieur AMÉDÉE GREMAUD erstellte Liste von Verbesserungen bei. Die GERSTER'schen Beziehungen mit den Buchhandlungen MEYLL und LABASTROU waren damals schon auf einem Tiefpunkt angelangt⁴³, und auch Staatsrat SCHALLER verlor seine Geduld⁴⁴. Was machte nun der Kartograph in dieser Situation? Er liess nochmals eine zweite Serie von 3'000 Karten drucken, aber ohne ein Jota zu verbessern, und schickte sie kommentarlos an die Adresse der Erziehungsdirektion. Staatsrat SCHALLER war verständlicherweise *not amused* und schrieb am 2.4.1879 erbittert: „Il y avait en dépôt à la poste... un envoi de 3000 cartes des écoles, sans que j'en aie été prévenu en aucune manière. J'ai ouvert un paquet et j'ai vu que les cartes de cette nouvelle édition sont parfaitement identiques avec l'ancienne carte. Vous n'avez pas tenu compte d'une seule des observations transmises par nous. Ceci était contraire aux prescriptions de l'art. 4 et 5 de la convention du 20 avril 1874, je refuse ces 3000 exemplaires et les tiens à votre disposition pour retour. Il y a trop longtemps Monsieur Gerster que vous vous moquez de nous, et je suis fatigué de devoir à faire avec un homme de mauvaise foi, qui ne tient pas à ses engagements, ni ses promesses. Je comprends maintenant les observations de l'ancien conseiller d'Etat thurgovien, lorsque j'ai commencé de recevoir vos ouvertures. Veuillez m'écrire où je dois vous renvoyer les cartes refusées et quand je recevrai les épreuves de la carte corrigée d'après mes directions.“ Am 9.4.1879 folgte ein weiterer Brief⁴⁵, in dem er einlenkte und aus rechtlichen Gründen die 3'000 Exemplare akzeptierte: „...voici ma conclusion dernière: 1° J'ai consenti à ce que la première édition se vende à 40 ct. au lieu de 30 ct. stipulées dans la convention, mais c'est une faveur que j'ai bien de regretter puisque vous n'avez tenu compte d'aucune amélioration demandée. 2° Je consents à ce que ce nouveau tirage soit mis en vente afin d'éviter un procès, mais certainement c'est une tolérance que je me reproche. 3° J'exige que pour tout nouveau tirage il soit tenu compte des

observations de Mr l'Inspecteur signalées dans la carte ci-jointe. A ce défaut je refuserai l'autorisation de vente...“⁴⁶.

In den Jahren 1880-1882 ging es in den wenigen Briefen vorwiegend um Fragen der Lieferung und des Verkaufs der Kantonskarten. Am 24.10.1882 wurde ein neuer Vertrag⁴⁷ mit GERSTER im Hinblick auf die zweite revidierte Auflage abgeschlossen, der leider nur fragmentarisch aus der Korrespondenz des Erziehungsdirektors erhellt wird. So schreibt beispielsweise Staatsrat SCHALLER am 30.6.1885: „Der Art. 4 des.. vom 24. Oktober 1882 erlaubt der Direktion die Grösse der Lieferung zu bestimmen. In meinem Schreiben vom 1. April des erklärte ich mich bereit im Hinblick auf die .. einer neuen Auflage jährlich 1000 Stück in zwei Malen zu beziehen..“⁴⁸. 1883 kam die Revision der Karte in Fahrt, wie dies beispielsweise die detaillierten Korrekturen des Erziehungsdirektors vom 3.11.1883 bezeugen⁴⁹. In diesem Brief ist zum ersten Male von einem Profil die Rede. Die Probeabzüge wurden auch von A. DAGUET begutachtet⁵⁰. Die Erarbeitung der neuen Karte zog sich aber schleppend übers Jahr 1884 bis zum Jahre 1885 hin, in welchem sich die diesbezüglichen Briefe häuften. Anfangs 1885 versuchte Gerster die Lithographiesteine dem Kanton Freiburg zu verkaufen, was ihm am 30.1.1885⁵¹ abschlägig⁵² bekundet wurde. Die ersten 500 revidierten Kantonskarten wurden schlussendlich im Juli 1885⁵³ ausgeliefert und dem Kantonsingenieur GREMAUD zur Begutachtung unterbreitet. Dessen Meinung übermittelte der Erziehungsdirektor am 14.8.1885 dem Kartographen: „Unter dem Datum vom 12. diess teilt selber mir mit, dass Sie im allgemeinen den gewünschten Forderungen und Verbesserungen Rechnung getragen haben. Einen einzigen Umstand rügt er, nämlich die conventionellen Zeichen; selbe sind nicht klar indem sie bald rot, bald schwarz bezeichnet sind...“⁵⁴. Im Gegensatz zur ersten Auflage erschien diesmal keine Werbung im Amtsblatt. Gerster lieferte von 1886 bis 1890 insgesamt 4'000 Kantonskarten dieser zweiten Auflage⁵⁵.

2.2 Die Erstauflage von 1876

2.2.1 Allgemeiner Eindruck

Verglichen mit den Vorgängerkarten der kantonalen Geographie-Lehrbücher der Primarschulstufe gelang GERSTER mit dieser Karte⁵⁶ (Abb. 1) ein ahnsehnlicher Wurf. Sie ist originell und konzeptuell ein Novum, und wurde nicht nur den Lehrbüchern mitgegeben, sondern kam auch als Handkarte in den Verkauf (Abb. 3). Die Firma WURSTER, RANDEGGER & CIE. in Winterthur übernahm die Zeichnung, den Stich und den Druck, wie dies die Angabe rechts unten belegt („Zeichnung, Stich u. Druck v. **Wurster, Randegger & C^{ie}**. in Winterthur“). Der Druck erfolgte mit vier Lithographiesteinen, d. h. je einen für die Farben Blau, Braun, Rot und Schwarz. Die Karte ist mit den Angaben zweier Längen (4°30'; 5°00') geodätisch korrekt auf den Pariser Nullmeridian ausgerichtet. Sie enthält auch zwei Breiten⁵⁷ (46°30'; 47°00'). Die Höhen sind auf der Kantonskarte mit braunen Schraffen⁵⁸ - oft ergänzt durch rudimentäre braune Felszeichnungen - dargestellt, die Gewässer und Sümpfe („Grand marais“) blau, mit ihren Namen meistens in kursiver blauer Schrift, die Wasserfälle

(je einer bei Grand Villars und Jaun) werden als blaue Pfeile und mit dem blauen Vermerk „Cascade“ beschriftet, die Namen der Bäder (schwarz kursiv) und der Glashütte (Verrerie, blau kursiv), die Grenzen und die Symbole in Rot, und in Schwarz die Schriften, die Zahlen, die Ortssignaturen, die Strassenbegrenzungen und die Eisenbahnlinien. Die Beleuchtung⁵⁹ erfolgt von Nordwest. Auf der Umrandung finden sich sieben Einlagekärtchen⁶⁰: zum Einen die typische GERSTER'sche Dreiheit (Carton A: Naturbild-relief/ Carton B: Curvenbild-Courbes/Carton C: Schraffurbild-hachures)⁶¹, zum Andern vier auf den Kanton Freiburg zugeschnittene Kärtchen: (Carton D) Division politique – politische Übersicht mit den sieben Distrikten (1:500'000, GERSTER 1876a, S. 19); (Carton E) Gebirge, Regionen, Gewässer, Stromgebiete u. Wasserscheiden – Montagnes, fleuves, bassins et ligne de démarcation des eaux (1:500'000, GERSTER 1876a, S. 19); (Carton F) La commune de Fribourg - Die Gemeinde Freiburg, 1:100'000⁶², mit braunen Schraffen, und (Carton G) Plan de Fribourg, 1:25'000 (mit Höhenkurven⁶³). Viele Ortsnamen der See- und Sensebezirke sind zweisprachig angegeben, mit Ausnahme der Hauptstadt Fribourg. Auch die zweisprachige Legende zeigt das Bestreben, der deutschsprachigen Minderheit gerecht zu werden.



Abb. 3: Klebetikett auf der Rückseite einer auf Leinen⁶⁴ aufgezogenen Erstauflage 1876 der Kantonskarte von J. S. GERSTER. Privatbesitz, Scan MARINO MAGGETTI.

2.2.2 Die Verkehrsverbindungen: Eisenbahnen und Strassen

Auf der Karte lassen sich folgende Eisenbahnlinien verfolgen: Yverdon-Bussigny (Inbetriebnahme 1855, MATHYS 1942), Neuchâtel - Hauts Geneveys (1859), Vaumarcus – Neuchâtel - Neuveville (1859), Bern - Balliswil (1860), Lausanne - Villeneuve (1861), Balliswil - Lausanne (1862), Bulle - Romont (1868), Murten – Fräschels - Lyss (1876a), Palézieux - Murten (1876a), Freiburg - Payerne (1876a)

und Payerne - Yverdon (1877). Die Bahnhöfe sind mit kleinen schwarzen Rechtecken eingetragen, fehlen aber in der Legende. Von den Tunnels ist nur derjenige östlich Vauderens, auf der Strecke Bern - Lausanne, schwarz kursiv als „*Tunnel*“ markiert. Bezüglich Verkehrsverbindungen sind vier Typen auszuhalten, die keine Erwähnung in der Legende finden, aber in den Einlagekärtchen präzisiert werden: Hauptstrasse (Dicke schwarze Linie mit dünner, parallel verlaufender Linie), Fahrstrasse (zwei parallele, schwarze, dünne Linien), Weg (schwarze Linie) und Fussweg (schwarze, strichlierte Linie).

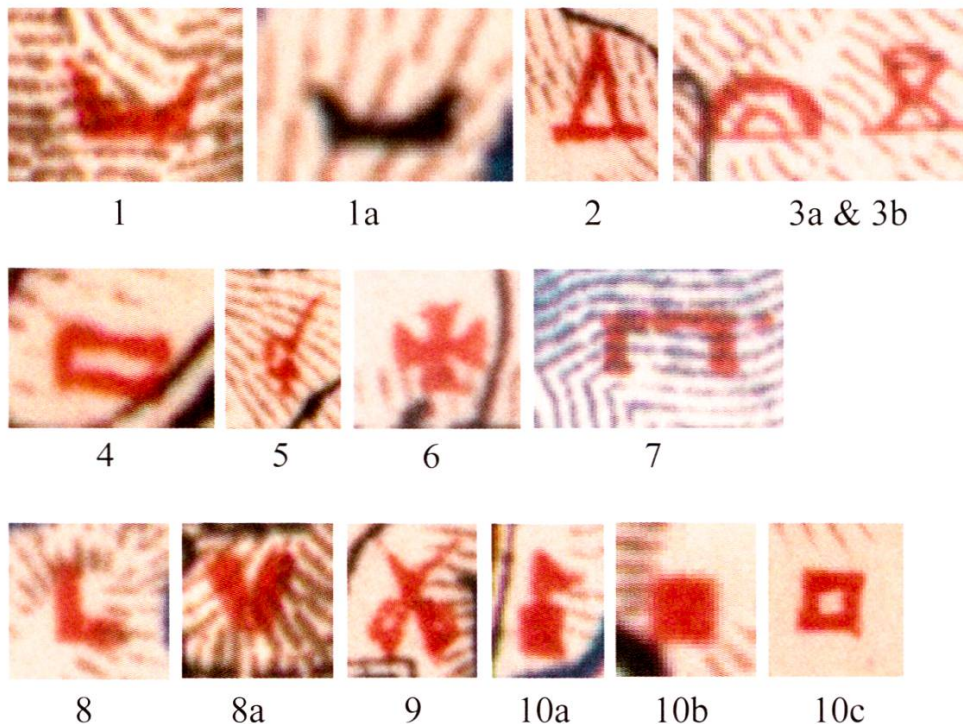


Abb. 4: Rote (und schwarze) Zeichen/Symbole und deren Interpretation. 1 & 1a: Bad, 2: Denkmal, 3: Glashütte (verrierie), 4: Geschichtliche Stelle, 5: Gefecht, 6: Aufgehobenes Kloster, 7: Pfahlbaute, 8 & 8a: Ruine, 9: Schlacht (-feld), 10a-c: Schloss. Scan-Zusammenstellung MARINO MAGGETTI.

2.2.3 Die konventionellen Zeichen

Die Karte ist mit vielen kleinen, roten Zeichen bzw. Symbolen gefüllt, die fünfzehn Typen zugeschrieben werden können (Abb. 4). Diese Zeichen werden in der Legende nicht erläutert⁶⁵, und in den Erklärungen (GERSTER 1876a) nur kurz gestreift⁶⁶, sodass auf der Karte und in den Einlagekärtchen nach Hinweisen gesucht werden muss, um deren Bedeutung zu erkennen, was nur bei wenigen gelingt: so wird ein rotes Rechteck mit der Flagge darüber, normalerweise das Signet eines Schlosses, mit schwarzer kursiver Schrift „*la Molière Tour*“ bezeichnet, obwohl im 19. Jh. von der grossen Burganlage nur noch der Bergfried aufrecht stand und alles Andere in Ruinen lag (REINERS 1937). Die rote Pyramide westlich von Meyriez entpuppt sich als „*Monum*“, was schon eher verstanden wird. Aus dem Einlagekärtchen „Curvenbild-

Courbes“ können weiter die Bedeutung der Symbole von „Bad“, „Pfahlbaute“, „Ruine“ und „Schloss“ abgeleitet werden. Die Durchsicht anderer GERSTER'scher Kantonskarten ist wenig hilfreich, mit Ausnahme der Luzerner Kantonskarte (GERSTER 1880, vor 1886), deren reichhaltige Zeichenerklärung alle Typen, mit Ausnahme der Typen 10b und 10c, der Abb. 4 enthält und bezeichnet. Typ 1a ist in seiner Farbgebung ein evidenter Fehler (s. unten) und müsste rot sein. Ein einziger industrieller Betrieb dieses landwirtschaftlich geprägten Kantons gibt sich mit zwei spezifischen Symbolen, 3a (Glasofen) und 3b (Glas), als Glashütte („Verrerie“) nördlich von Semsales zu erkennen⁶⁷ (KUENLIN 1832). Das Zeichen 4⁶⁸ fand sich nur bei Billens und Marsens⁶⁹. Die nach dem Sonderbundskrieg aufgehobenen Klöster Hauterive-Altenruff, Heiligenthal-Val sainte und Part Dieu sind mit dem Zeichen Typ 6 versehen, das aber auch bei L'Essert, Mariahilf und Ober-Montenach vorkommt, wo erwiesenermassen nie Klöster bestanden. Wurde das Symbol fälschlicherweise für die dortigen Kapellen verwendet? An den Ufern des Murten- und Neuenburgersees sind die Pfahlbauten korrekt mit dem Zeichen Nr. 7 angegeben. Die Handhabung des Ruinenzeichens verblüfft: zwar gehören die meisten Ruinen symbolmässig zum Typ 8, diejenigen von Jaun und Montsalvens hingegen ohne ersichtlichen Grund zum Typ 8a. Auch die Verwendung dreier verschiedener Zeichen für die Schlösser erstaunt. Die meisten gehören zum Typ 10a, wenige (z. B. Mézières) zum Typ 10b, oder zum Typ 10c (z. B. Vivers). Sollten damit altersmässige Unterschiede markiert werden oder wurden schlicht und einfach die Flaggen und die Füllungen vergessen?

Neben den Pfahlbauten und den Ruinen erwähnt GERSTER (1876a) auf S. 22 drei römische Siedlungen: „...les localités romaines d'*Aventicum* (Avenches), de *Minodunum* (Moudon), de *Bromagus* (Promasens) par où passait l'ancienne voie romaine de l'Helvétie occidentale“. Der römische Name „Aventicum“ findet sich auf der Karte östlich von Avenches, aber die zwei anderen fehlen, während die wichtige römische Strasse erst ganz oben im Norden, westlich von Aarberg, mit der Bezeichnung „Route romaine-Römerstrasse“ in Erscheinung tritt.

Westlich von Aarberg prägen vier schwarze, nicht erläuterte Symbole das Kartenbild (Abb. 5). Dem eingeweihten Auge ist klar, dass es sich um militärische Objekte handeln muss, und zwar um vier Schanzen. Eine davon, die sog. Brückenschanze von Aarberg, wurde schon 1815 unter dem ersten General der neueren Schweizergeschichte, NIKLAUS LEODEGAR FRANZ IGNAZ VON BACHMANN AN-DER-LETZ (1740-1831), erbaut, um den Brückenkopf Aarberg, wo die von Biel, Neuenburg und Yverdon-Murten nach Bern führenden Strassen zusammenlaufen, zu sichern (ANONYMUS 1831, LAUPPER 1974, KELLER 2007, JAQUEMET 2008)⁷⁰. Napoleon war am 26.2.1815 aus Elba zurückgekehrt und die schweizerische Heeresleitung befürchtete einen französischen Angriff aus Westen, der mit grosser Wahrscheinlichkeit durch das Städtchen Aarberg führen musste. 15 Jahre später bewogen die französischen Julirevolten von 1830 die eidgenössische Tagsatzung, am 23.12.1830 eine Teilmobilmachung anzuordnen (SCHEITLIN, 1955). Am 7.1.1831 ernannte sie den eidgenössischen Obersten CHARLES-JULES GUIGUER DE PRANGINS

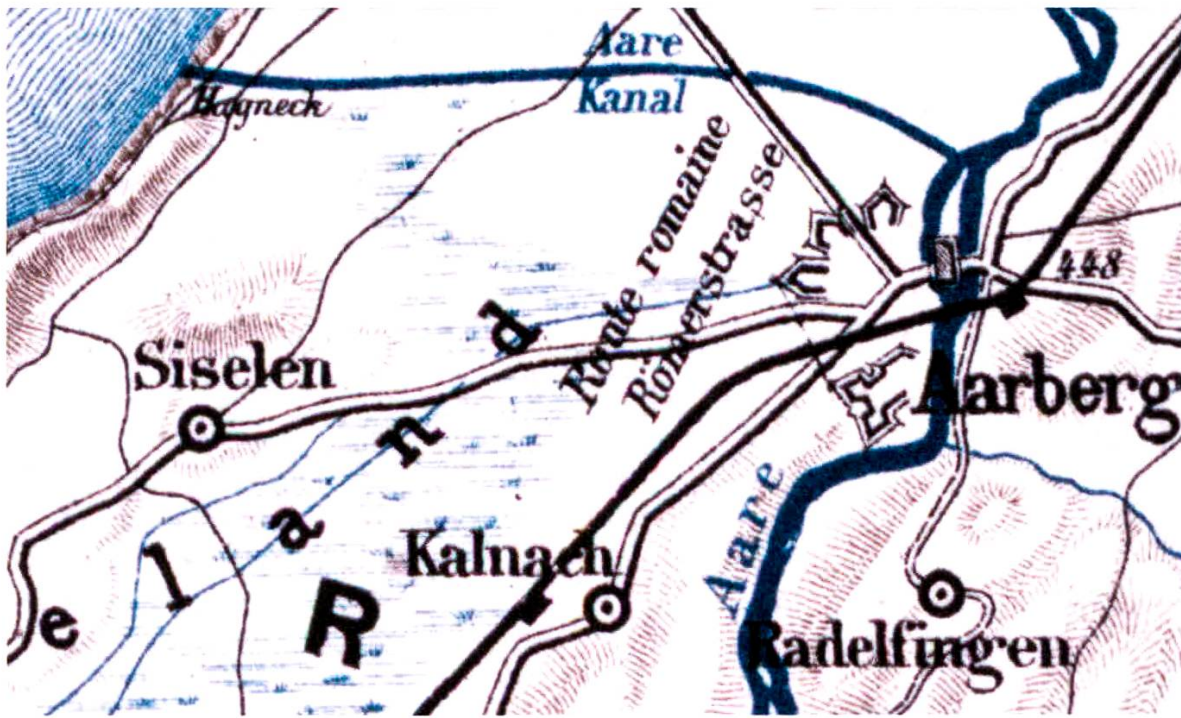


Abb. 5: Oben: Ausschnitt aus der Karte GERSTER, 1876. © KUB., FR55. Unten: Ausschnitte der Generalkarte der Schweiz, 1:250'000, Blatt I Nordwestliches Viertel. Erstauflage 1869 und Zweitaufgabe 1876. Privatbesitz. Reproduziert mit Bewilligung von swisstopo (BA16003). Scan MARINO MAGGETTI.

(1780-1840) zum General und Oberbefehlshaber, sowie den eidgenössischen Obersten HENRI DUFOUR (1787-1875) zum Generalstabschef (WEISS 1939, SCHEITLIN 1955). Angesichts eines drohenden Angriffs aus Westen verstärkte der Geniefachmann DUFOUR im Jahre 1831 die alte Brückenschanze von 1815 mit weiteren Festungswerken, darunter die geländebeherrschende grosse Schanze auf dem Hügel von Barga.

2.2.4 Die grössten Fehler⁷¹

Bei einer detaillierten Betrachtung stechen erstaunlich viele Fehler ins Auge, die entweder gravierender Natur oder eher Flüchtigkeitsfehler sind. Zu den Erstgenannten sind zu zählen:

- (1) Das Fehlen einer Masstabsleiste, ein erstaunliches Versäumnis für eine Schülerkarte.
- (2) Die fehlenden Erläuterungen der roten und schwarzen Symbole (Abb. 4).
- (3) Der nur beschriftete, aber nicht eingetragene Verlauf der Römerstrasse westlich von Aarberg (Abb. 5).
- (4) Die vielen Höhenangaben, die nicht denjenigen der GK oder der TK entsprechen. Beispiele (Abb. 6, 7): Der Schwarzsee liegt laut der TK 1:100'000 (Blatt XII, Erstauflage 1860) und der GK 1:250'000 (Blatt III, Erstauflage 1871) auf einer Höhe von 1056m, auf der GERSTER'schen Karte erscheint aber die Zahl von 636m. Jaun liegt laut der GERSTER'schen Karte auf einer Höhe von 1009m - in Tat und Wahrheit liegt die Kirche einige Meter höher, auf 1011m. Der Gipfel der Kaisereck kulminiert auf 2191m und nicht auf 2192m.
- (5) Die falsche Lage markanter Landmarken. So liegt die Gubenerfluh (= Körbliflüh) in Abb. 6 fälschlicherweise östlich, und nicht westlich des Nöschels. Ein weiterer enormer Lapsus ist der Verlauf des Hagneck-Kanals⁷², denn dieser zweigt nicht nördlich, sondern südlich von Aarberg von der Aare ab (Abb. 5).
- (6) Die ausschliesslich deutschsprachigen Bezeichnungen der Cartons A, B und C. Deren Titel sind zwar doppelsprachig, aber ausschliesslich deutsche Namen in den Kärtchen sind doch sehr erstaunlich, wenn man bedenkt, dass die Karte an eine mehrheitlich französischsprachige Leserschaft adressiert war, umsomehr, als die Erläuterungen dieser Kärtchen in französischer Sprache vorlagen (GERSTER 1876a). Ihr Karteninhalt ist identisch mit denjenigen der GERSTER'schen Karten der Kantone Aargau (GERSTER 1876b, vor 1881), Glarus (GERSTER 1877, SCHERTENLEIB 1994, S. 275), Baselland (GERSTER vor 1880) und Sankt-Gallen & Appenzell (GERSTER 1886-1889), die allesamt auch in Winterthur gedruckt wurden. Daraus ist zu schliessen, dass die Druckerei dieselbe Vorlage auch für die freiburgische Kantonskarte verwendet hat, ohne Rücksicht auf die sprachliche Mehrheit. Dass eine derartige Anpassung hätte möglich sein können, zeigt die Kantonskarte Thurgau (GERSTER vor 1895), deren Namen teilweise zweisprachig sind, obwohl dies für einen 100%ig deutschsprachigen Kanton nicht nötig gewesen wäre.
- (7) Die Fehler in der Schreibweise der Dorfnamen, wie beispielsweise Kalnach anstelle von Kallnach, Port alban anstelle von Portalban.

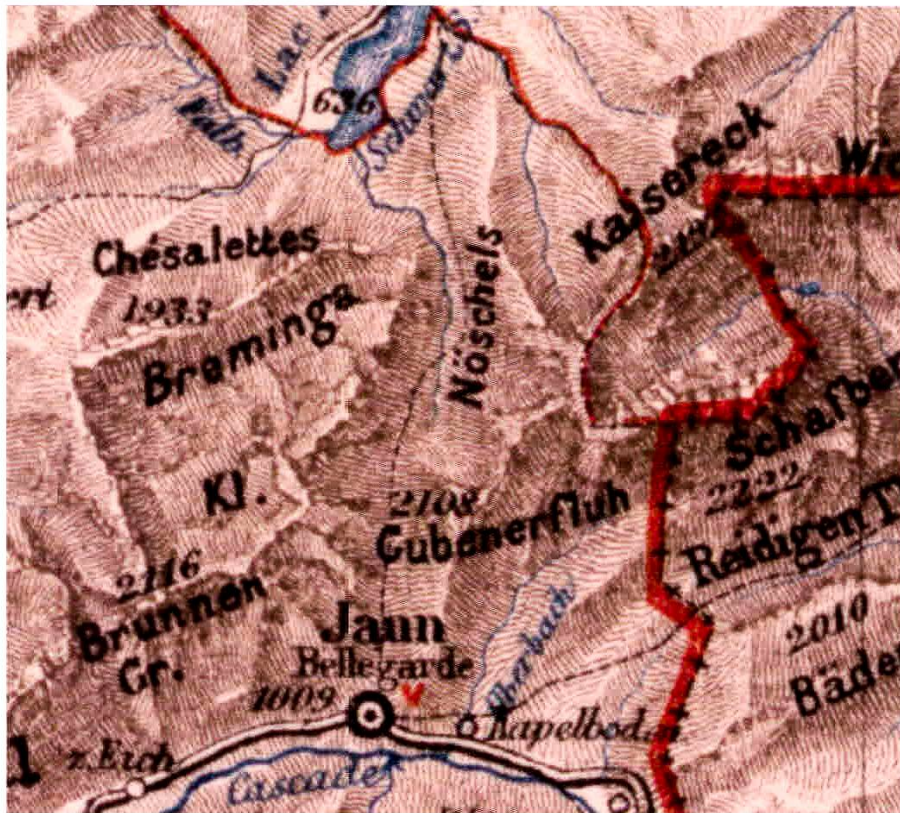


Abb. 6: Gleiche Ausschnitte aus der GERSTER'schen Kantonskarte 1:200'000, Erstauflage 1876 (oben) und der Zweitaufgabe von 1885 (unten). © KUB, FR348 bzw. FR347. Scan MARINO MAGGETTI.



Abb. 7: Gleiche Ausschnitte wie Abb. 6, aus der GK 1:250'000, Blatt III, Erstauflage 1871 (oben) und der TK 1:100'000, Blatt XII, Erstauflage 1860 (unten). Reproduziert mit Bewilligung von swisstopo (BA16003). Scan MARINO MAGGETTI.

Im Folgenden werden einige Flüchtigkeitsfehler, die der letzten kritischen Durchsicht vor Drucklegung entgingen, besprochen: Bei den doppelsprachigen Bezeichnungen ist der zweite Begriff nicht immer in Klammern gesetzt (Buchillon, Beaumelles, Gormondes, Alta Villa, Val sainte, Villars les Moines, Chésalettes, und Cousimbert). Zudem ist die Bezeichnung „Rueyres (Treyfayes)“ falsch, da dort richtigerweise der Gemeindennamen „Rueyres-Treyfayes“ stehen sollte. Bei den Bergnamen Braminga, Käsenbg. und M. Vully fehlen die Klammern um den anderslautenden Begriff. Nördlich von Albeuve findet sich mit schwarzer, und nicht blauer Schrift, die Bezeichnung „Schwarzwasser“, ohne dass zu erkennen ist, um welches Gewässer es sich handelt. Auf der Karte finden sich drei rote und eine schwarze Bädersignatur. Zu den ersten gehören mit schwarzen kursiven Namen das „Bonner Bad“ (nordwestlich von Düdingen) und „Les Bains des Colombettes“ (südwestlich Vuadens), während die „Bains d’Alliaz“ (östlich der Pleyades) mit blauer, kursiver Schrift angegeben sind. Beim schwarzen Bäderzeichen nordwestlich Gruyères, welches rot sein sollte, fehlt der Name. Es wird sich wohl um das bekannte Bad von Montbarry handeln, welches aber fälschlicherweise zwischen den Strassen Bulle - Epagny und Le Pâquier - Gruyères eingetragen wurde, anstelle des richtigen Standortes südlich der letztgenannten Strasse. Die Farbe der Seehöhen ist wiederum nicht konsequent gehandhabt: für den Genfersee, den Bielersee und den Schwarzsee wurde die schwarze, für die anderen die blaue Druckfarbe verwendet.

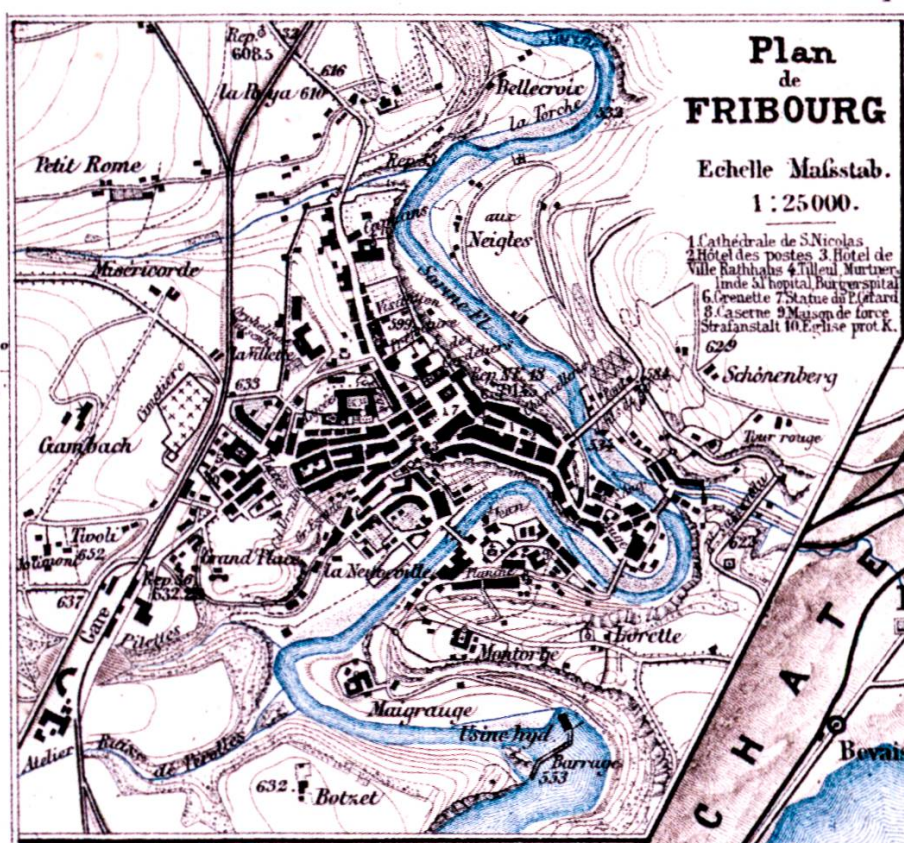


Abb. 8: Ausschnitt aus der Karte GERSTER, 1876. © KUB, FR348. Scan MARINO MAGGETTI.

2.2.5 Das Einlagekärtchen „Plan de Fribourg“ (Carton G)⁷³

Bezüglich der topographischen Grundlage zeigt ein Vergleich mit den um 1870-1880 vorhandenen lokalen Stadtplänen, dass dieses Kärtchen nicht auf diesen, sondern auf dem Topographischen Atlas der Schweiz (TA) (sog. „Siegfriedkarte“) basiert, wie dies der Vergleich mit der Erstauflage 1874 und der revidierten Zweitaufgabe 1878 des Blattes 1:25'000 Nr. 331 Fribourg, dokumentiert (Abb. 8, 9). Auf den ersten Blick scheinen alle Drei identisch zu sein im Verlauf der Strassen, der Häuserzeilen, der Felszeichnung, der Beschriftung und der topographischen Wiedergabe, doch zeigt die nähere Betrachtung beider TA-Auflagen⁷⁴ die schleichenden Veränderungen im architektonischen Bild der 1870-1880 ca. 11'000 Einwohner⁷⁵ zählenden Stadt. Auf der 1878er Version ist die im März 1876 abgerissene Kapelle des ehemaligen Hospizes Sankt Peter⁷⁶ auf den Grand Places verschwunden. Dafür erscheinen neu im Bild die 1874-75 erbaute reformierte Kirche („Temple“)⁷⁷, die Strasse („Route Neuve“) vom Neuenstadtquartier zum Bahnhofsplateau, welche ab 1874⁷⁸ gebaut wurde, und die 1876 in Betrieb genommene Bahnlinie nach Payerne. Der GERSTER'sche „Plan de Fribourg“ zeigt scheinbar Widersprüchliches, da er Elemente unterschiedlich alter TA-Auflagen kombiniert: zum Einen steht die Kapelle Sankt Peter noch (TA-Auflage 1874), aber die „Route Neuve“ (TA-Auflage 1878) und die Bahnlinie nach Payerne sind eingetragen (TA-Auflage 1878), zum Andern fehlt die reformierte Kirche (TA-Auflage 1878), auch wenn sie in der Legende aufgelistet wird. In der Karte werden wichtige Gebäude und Monumente mit Nummern bezeichnet und in der Legende erklärt: „1. Cathédrale de S. Nicolas, 2. Hôtel des postes, 3. Hôtel de Ville, Rathhaus, 4. Tilleul, Murtnerlinde, 5. l'hôpital, Bürgerspital, 6. Grenette, 7. Statue du P. Girard, 8. Caserne, 9. Maison de force Strafanstalt, 10. Eglise prot. K.“. Auch hier erstaunt die Inkohärenz in der Anwendung der Zweisprachigkeit. GERSTER muss als Lehrer von der Persönlichkeit des Franziskaner-Paters GIRARD sehr stark beeindruckt worden sein, um dessen Statue⁷⁹ an solch prominenter Stelle zu erwähnen.

2.2.6 Die topographische Grundlage der Kantonskarte

Laut Druckvermerk⁸⁰ erfolgte die Zeichnung in Winterthur beim renommierten Unternehmen WURSTER, RANDEGGER & CIE., das 1863-1889 tätig war (SCHERTENLEIB 1994, S. 34). Unter RANDEGGER's Leitung war es nach 1874 auf dem Gebiet der schweizerischen Schulkartographie führend. Für die Zeichnung der Kantonskarte 1:200'000 bot sich eine Vergrösserung der Generalkarte der Schweiz (GK) 1:250'000 an, und zwar deren Blätter I (Norwestliches Viertel) und III (Südwestliches Viertel), welche 1869 bzw. 1871 erstmals erschienen. Dass dies der Fall gewesen sein muss, offenbart sich sehr deutlich in den gebirgigen Partien des Kantons, wo die Winterthurer Stecher den Verlauf der Gebirgszüge, den Schraffenduktus und die Felskonturierung der Generalkarte kopierten (Abb. 6, 7), oder in der Wiedergabe der Redouten bei Aarberg (Abb. 5). Die Angaben der GK wurden aber nicht überall übernommen, wie dies beispielsweise der Name der Hauptstadt - FREYBURG auf der GK 1:250'000, FRIBOURG auf der Kantonskarte -

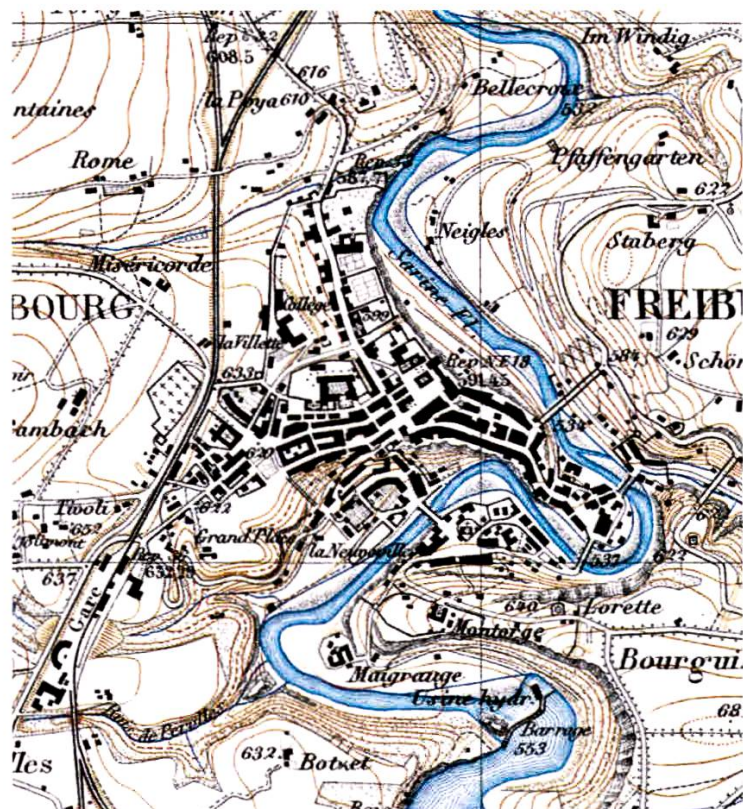
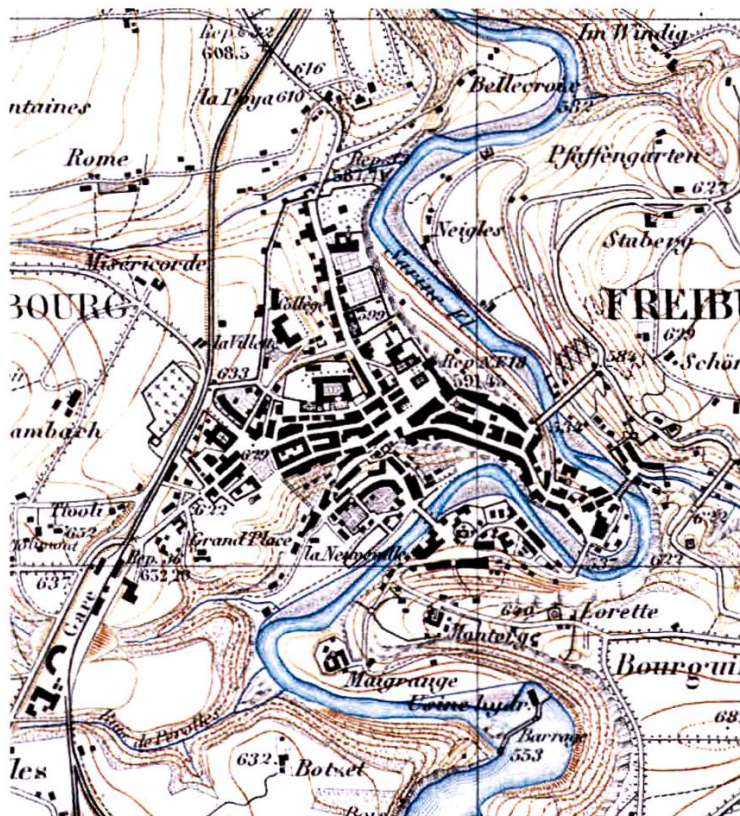


Abb. 9: Ausschnitte aus dem TA 1:25'000, Blatt 331 Fribourg, Erstauflage 1874 (oben) und Zweitaufgabe 1878 (unten). Reproduziert mit Bewilligung von swiss topo (BA16003). Scan MARINO MAGGETTI.

der Passname Nüschels - Nöschels oder die Höhenkote dieses Passes von 1556m⁸¹ (Abb. 7) dokumentieren. Die Zeichner kopierten auch von der TK 1:100'000, um das Relief noch besser zu modellieren, man vergleiche beispielsweise die Krete nördlich Breminga, die sich zum Schwarzsee hinunter zieht, mit deren Aussehen auf der GK und der TK, oder die Herausarbeitung des Reliefs im grossen Kessel südlich Breminga (Abb. 6, 7), und um zusätzliche Angaben ins Kartenbild einfließen zu lassen, wie beispielsweise die Höhenkote 1933 und die Bezeichnungen Breminga bzw. 2108 Gubenerfluh, die auf der GK fehlen. Dass noch weitere Quellen verwendet wurden belegt beispielsweise der Name des Berges „Kaisereck“, der sowohl auf der TK als auch auf der GK „Kaiser Eck“ geschrieben wird.

Man kann sich nun fragen, was GERSTER überhaupt noch eingebracht hat, wenn die Karte zum Wesentlichen in Winterthur gezeichnet wurde. Das generelle Konzept und die Einlagekärtchen gehen sicher auf ihn zurück. Die roten Zeichen stammen von seiner Hand, wie auch die Legende zur Stadt Freiburg (Carton G). Die Vorarbeiten zu diesen Angaben begannen vermutlich in seiner Freiburger Zeit⁸², als er Professor am Kollegium war. Da wird er sich intensiv mit der Geographie und der Geschichte des Kantons befasst haben. Die zweisprachigen Dorfnamen könnte GERSTER sehr bequem von der freiburgischen Schulwandkarte (STRYIENSKI 1851), von der Kantonskarte 1:50'000 (STRYIENSKI 1855), die ihm der freiburgische Staatsrat 1874 gratis zugestellt hatte, oder von den im Jahre 1874 erstmals erschienenen TA-Blättern⁸³ kopiert haben.

2.2.7 Kartographische Unstimmigkeiten mit dem Druckjahr 1876

Die kartographischen Details der Kantonskarte und des Einlagekärtchens „Plan de Fribourg“ sind mit einem Druckjahr von 1876 kompatibel. Aber der erst zwei Jahre später, 1878, fertig gebaute Hagneckkanal ist auf der Kantonskarte, wenn auch falsch, eingetragen. Eine analoge Vorwegnahme, zwar nur um ein Jahr, findet sich aber auch schon auf den 1877er-Auflagen der amtlichen eidgenössischen TA-Bätter 1:25'000 Nr. 137 Kallnach⁸⁴ und Nr. 140 Aarberg⁸⁵, wo der Kanal an der richtigen Stelle eingezeichnet ist. Blatt VII Porrentruy-Solothurn der Topographischen Karte der Schweiz 1:100'000 zeigt ihn aber erst 1883 und nicht schon in den Auflagen 1876 und 1877. Dahingegen ist er schon auf Blatt I der GK 1:250'000 der Auflage 1876 eingezeichnet. Fürwahr, eine verwirrende zeitliche Fixierung durch die offizielle Landestopographie! Wie dem auch sei, die Winterthurer Offizin konnte sich wahrscheinlich jederzeit über die in Arbeit befindlichen kartographischen Produkte der Landestopographie informieren und somit den Verlauf des Kanals, der schon lange bekannt war, eintragen. Eine ähnliche Vorwegnahme dokumentiert die Streckenführung der Bahnlinie Payerne-Yverdon, die ab dem 1.2.1877 betrieben wurde (MATHYS 1942). Sie war 1875/76 sicher kein Geheimnis mehr und konnte durchaus schon auf einer 1876 erscheinenden Karte eingezeichnet worden sein. Bezüglich des Einlagekärtchens ist festzuhalten: Der Verlauf der Bahnlinie nach Payerne war 1876 in der Umgebung von Freiburg fertiggestellt und die Kunde des Abbruchs der Kirche St. Peter wohl noch nicht bis nach Winterthur gedrungen,

währenddem die Existenz der reformierten Kirche zwar bekannt, aber deren Lage falsch eingetragen wurde.

2.3 Die verbesserte Zweitaufgabe von 1885

Man erkennt diese Auflage⁸⁶ am Profilschnitt und den zwei Masstabsleisten des unteren Kartenrandes (Abb. 10). Dort wurde auf der rechten Seite das erste Wort „Zeichnung“ des Druckvermerks der Karte 1876 wegre-touchiert. Er lautet nun „Stich u. Druck v. **Wurster, Randegger & C.^{ie}** in Winterthur“.

2.3.1 Neuerungen gegenüber 1876

Beim Profil handelt es sich nicht um ein einziges langes Profil vom Genfersee zu den zwei Sense-Flüssen, wie dies der Titel suggeriert, sondern um mehrere, hintereinandergeschaltete kurze Profile. Deren Anfangs- und Endpunkte fehlen auf der Karte. Verfolgt man das Teilprofil vom Cullau zur Dent de Ruth wird deutlich, dass es sich nicht um ein normales Längsprofil handelt, sondern um eins mit zweimaliger Richtungsänderung. Die Übereinstimmung zwischen Karte und Profil ist fehlerhaft, wie dies beispielsweise in den Höhenangaben (Châtel S^t Denis: 814m auf der Karte, 815m im Profil; Dent de Lys: 2015m vs. 2016m; Moléson: 2006m vs. 2000m; Weibelsried: keine Angaben vs. 1093m) und den Namen (M^t Cullau auf der Karte, Cullau im Profil) zu erkennen ist.

Die Masstabsleisten sind zum Einen aufs metrische System (0, 20 Kilom.), zum Andern auf Schweizer Stunden⁸⁷ (0, 4 Stunden/Lieues) bezogen.

Die gewichtigste Änderung im Kartenbild betrifft die Region um die Jura-Seen. Die 1878 abgeschlossene erste Juragewässerkorrektur hatte eine Absenkung der Seespiegel um ca. 2.5 m zur Folge, die sich in einer Verkleinerung der Flächen des Bieler-, Neuenburger- und Murtensees bemerkbar machte. Der korrigierte Verlauf der Zihl zwischen dem Neuenburger- und dem Bielersee ist eingetragen, wie auch derjenige des Biberenbaches im Seeland südwestlich Kerzers. Hingegen fehlt im Bielersee die damals aus den Fluten aufgetauchte Landbrücke von Erlach zur Petersinsel⁸⁸.

Die Kartenlegende wurde endlich mit einem Titel „Explications des Signes: Zeichenerklärung:“ versehen, gegenüber 1876 geringfügig geändert, und mit neuen Angaben komplettiert. Dazu gehören das schwarze Zeichen für die „Paroisse-Pfarrort“ und die rote Signatur für „Sennerei, Milchsiederei-Industrie laitière“, wobei für Letztere die deutsche Bezeichnung vor der französischen kommt und der französische Begriff für „Sennerei“ fehlt. Auf der Karte ist dieses Symbol beispielsweise bei den Dörfern Düdingen⁸⁹ und La Roche, sowie an den Strassen zwischen Bulle und Vuadens sowie zwischen Freiburg und Mertenlach zu sehen, fehlt aber erstaunlicherweise in den Freiburger Alpen, wo die Sennereien beheimatet sind. Neu wurden auch das „Schwefelbergbad“, das „Vor Bad“ (im Schwarzseetal

südlich Zollhaus), und das „Les Bains“ beim Schwarzsee eingetragen. Die neu eingetragene „Chapelle des Marches“ südlich von Broc ist aber viel zu weit östlich eingezeichnet. Korrigiert wurde auch die Schreibweise des Dorfnamens Port alban zu Port Alban - aber Kallnach blieb Kallnach.



Abb. 10: Kantonskarte 1:200'000 von J. S. GERSTER, Revidierte Zweitaufgabe 1885⁹⁰. © KUB, FR347. Scan KUB.

2.3.2 Korrektur der Fehler von 1876

Von den vielen Fehlern der 1. Auflage sind doch einige korrigiert worden, wie beispielsweise die lagenmässig falsch eingetragenen „Bains de Montbarry“, welche sich nun an der richtigen Stelle befinden, die korrekte (rote) Symbolfarbe haben und mit ihrem Namen versehen sind. Die Höhe des Schwarzsees ist auf 1036m korrigiert worden (Abb. 6). In den Freiburger Alpen wurden weiter mehrere Höhen modifiziert und einige Gipfel mit den uns heute vertrauten Namen versehen. Man vergleiche beispielsweise die Gegend um Jaun: das Dorf liegt in der Zweitaufgabe auf 1017m, der „Gross Brunnen“ heisst „Schopfenspitze“ und ist 10 Meter niedriger als im Jahre 1876, der „Schafberg“ hat 7 Höhenmeter verloren, und die „Kaisereck“ heisst neu „Kaiseregg“, mit dem höchsten Punkt auf 2186m gegenüber den 2192m der Erstauflage.

Es ist reizvoll, die Namensänderungen der Freiburger Gipfelwelt auf den GERSTER'schen Karten mit denjenigen der offiziellen Kartenwerke zu vergleichen. So erscheint die Bezeichnung „Schopfenspitze“ auf der TK 1:100'000, Blatt XII Fribourg-Bern, erst in der Auflage 1880. Bis zur Auflage 1877 lautete der Name immer noch „Gross Brunnen“. Derselbe Gipfel wird aber schon in der Erstauflage 1879 des Blattes 366 Boltigen des TA 1:50'000 als „Schopfenspitze“ bezeichnet! Dass die Namensänderungen auf den offiziellen Karten aber nur sehr bedingt zur Datierung der Produkte der Privatkartographie geeignet sind, zeigt das Beispiel der „Kaiseregg“. In der Erstauflage 1876 der GERSTER'schen Karte wird der Berg mit „Kaisereck“ (2192m), in der Zweitaufgabe mit „Kaiseregg“ (2186m) bezeichnet. Auf der GK 1:250'000 lautet sein Name von 1871 bis zur Auflage 1903 „Kaiser Eck“ (2191m), in den Auflagen 1904 und 1915 „Kaiseregg“ (2191m). Auf der Dufourkarte heisst er zuerst „Kaiser Eck“ (Erstauflage 1860 bis Auflage 1877, 2191m), dann „Kaisereggsschloss“ (Auflage 1880 bis Auflage 1883, 2191m; Auflage 1887 bis Auflage 1912, 2186m), und ab der Auflage 1915 „Kaiseregg“ (2186m). Blatt 366 der Siegfriedkarte verwendet „Kaisereggsschloss“ ab der Erstauflage 1879 bis zur Auflage 1902, und „Kaiseregg“ ab der Auflage 1917, alle mit einer Gipfelhöhe von 2186m. Wie man sieht, flossen offensichtlich die Kommentare der freiburgischen Gewährspersonen in die Neuauflage der GERSTER'schen Karte ein.

Das Einlagekärtchen „Curvenbild-Courbes“ wurde komplettiert, z. B. mit dem Symbol für die „Geschichtliche Stelle“, und die Angaben in beiden Sprachen ausgeführt. Diese Zweisprachigkeit gilt, wenn auch nicht ganz vollständig realisiert, auch für das Einlagekärtchen „Schraffurbild-Hachures“. Die anderen Einlagekärtchen erfuhren keine Veränderungen.

2.3.3 Eine weitere Auflage 1892?

Das Jahr 1892 auf dem Deckblatt der Rückseite des GERSTER'schen Exemplars der Schweizerischen Nationalbibliothek erstaunt (Abb. 11)⁹¹. Handelt es sich um eine



Abb. 11: Links: Deckblatt auf der Rückseite der „Carte du Canton de Fribourg/Karte des Kantons Freiburg“ 1:200'000 von J. S. GERSTER, Revidierte Zweitaufgabe 1885. © Schweizerische Nationalbibliothek, Signatur 4 FR 1892. Rechts: Deckblatt auf der Rückseite der „Carte du Canton de Fribourg/Karte des Kantons Freiburg“ 1:200'000, Dritte Auflage der GENOUD'schen Karte (um 1912). © AVFR, Fonds JEAN DUBAS. Scan R. BLANCHARD.

Drittauflage? Wenn dem so wäre, müsste am rechten unteren Kartenrand der in den Jahren 1890-1905 gebräuchliche Firmennamen „Topogr. Anstalt Winterthur J. Schlumpf“ stehen und nicht „Wurster, Randegger & Cie.“, wie er in den Jahren 1863-1889 verwendet wurde (SCHERTENLEIB 1994, S. 34-39). Das Kartenbild gleicht zudem völlig demjenigen der revidierten Auflage 1885 und es fehlt auch die im Jahre 1892 eröffnete Bergbahn Glion-Rochers de Naye (MATHYS 1942). 1892 bezieht sich also nur auf das Druckjahr des Deckblattes – mit diesem Kniff hoffte vermutlich die Universitätsbuchhandlung P. FRIESENHAHN, die Restexemplare der revidierten 1885er Karte noch verkaufen zu können, bevor diese nach Erscheinen der neuen GENOUD'schen Karte im Jahre 1893 endgültig obsolet geworden wären.

2.4 Die GERSTER'sche Begleitbroschüre zu seiner Karte und deren Niederschlag in den kantonalen Geographie-Lehrmitteln der Primarschulstufe

Von GERSTER's Hand stammt eine 28-seitige Beschreibung der Kantonskarte 1:200'000 in französischer Sprache (GERSTER 1876a). Er hatte das Manuskript auf Deutsch verfasst, das hierauf von Professor ETIENNE FRAGNIÈRE⁹² auf Französisch übersetzt⁹³ und im Familienbetrieb FRAGNIÈRE gedruckt wurde, pikanterweise ohne den Übersetzer auf der Titelseite oder im Text zu erwähnen⁹⁴. Gerster verfasste zwar

seinen Brief in die Westschweiz in einem ganz passablen Französisch (Abb. 13)⁹⁵, war sich wohl aber bewusst, dass er auf kompetente Hilfe angewiesen war. Das zweite Kapitel der Broschüre wurde praktisch unverändert in die Geographie-Lehrbücher von ANONYMUS [LABASTROU] (1877, 1884/85) übernommen, die sich explizit auf die GERSTER'sche Karte beziehen (S. 6: „Mais tout d'abord faisons connaissance avec la carte du canton de Fribourg et les petites cartes spéciales tracées par M. Gerster, professeur“). Auch JAKOB HÄNNI fügte dieses Kapitel in freier Übersetzung⁹⁶ in seine Lehrbücher (1877, 1881) ein, deren Titel die Karte erwähnt.

Je retourne et demeurant pour quelques temps
 à Wyl Ct. de St Gall près Winterthour je prend
 la liberté de vous prévenir que je pense de m'occuper
 sincèrement des cartes historiques et je serais
 bien charmé de recevoir vos dernières observations
 Agréez, Révérend Monsieur le bibliothécaire
 mes sentiments respectueux et reconnaissants
 Révérend Monsieur le bibliothécaire
 Votre tout dévoué
 Serviteur
 J. S. Gerster
 Wyl, Ct de St Gall
 30. juillet 1878

Abb. 13: Brief von J. S. GERSTER an J. GREMAUD vom 30.7.1878. © KUB, Papiers JEAN GREMAUD (LD 3, A-199). Photo MARINO MAGGETTI.

Die Buchhandlung Labastrou brachte mit einem Jahr Verspätung⁹⁷ die für 1884 geplante neue Auflage des Geographiebuches heraus (ANONYMUS [LABASTROU] 1884/85), dessen vorgängige Edition von 1877 restlos verkauft war⁹⁸. Zu diesem Anlass lag die revidierte Kantonskarte gedruckt vor. Bislang konnten nur zwei Exemplare dieses Lehrbuches aufgefunden werden (MAGGETTI 2013, Tab. 2). Dem Freiburger Exemplar ist ein mit Farbstiften stark verunstaltetes Exemplar der GERSTER'schen Kantonskarte der Erstauflage 1876 lose beigelegt, dem Exemplar A 2879 der Schweizerischen Nationalbibliothek hingegen die Zweitaufgabe derselben Karte. Dieses Exemplar kam 1906 oder 1908 in den Besitz der 1895 eröffneten Schweizerischen Landesbibliothek⁹⁹.

2.5 Rezeption der Karte in der Literatur

In der Zusammenstellung von GRAF (1892, S. 133) wird die GERSTER'sche Karte wie folgt beschrieben: „Gerster, J. S., Carte du Canton de Frybourg. Obl. Lehrmittel für die Primarschulen des Kantons Freyburg. 33¹/₂/40. 1:200'000. Lithographie von Wurster & Randegger, Winterthur. (6 Nebenkarten, dabei Freiburg (1:25'000) zu dem Profil vom Genfersee bis zur Sense).“ In dieser Kurzbeschreibung häufen sich die Fehler: die Kantons- und Stadtnamen stimmen nicht mit den gedruckten Namen

überein, es hat nicht nur sechs, sondern sieben Nebenkarten und die Druckerbezeichnung ist unvollständig. Die Erwähnung eines Profils zeigt, dass GRAF die Zweitaufgabe von 1885 vorlag. Weder GRAF (1892) noch der *Catalogue du Musée pédagogique Fribourg* (ANONYMUS 1899, S. 134) geben ein Druckdatum an. BÜCHI (1954) erwähnt die Karte erstaunlicherweise nicht. DUBAS (1981) bringt auf S. 225 einen schwarz-weißen Ausschnitt (Fig. 52) und kopiert wiederum das Kapitel II aus GERSTER (1876a), nebst wenigen eigenen Bemerkungen. Seine Datierung ist widersprüchlich: so schreibt er auf S. 104 „nouvelle éd. 1855“, was ein klarer Fehler ist, auf S. 40 hingegen „parue vers 1877“, auf S. 225 „1876“ und auf S. 227 „1877“. ROHR (1986) erwähnt die Freiburgische Kantonskarte unter der Nr. 62, und URBAN SCHERTENLEIB listet sie im Werkkatalog (1993, S. 157) und in der Monographie (1994, S. 95) auf. Er optiert 1993 (S. 157) vorsichtig für „18..???“, um sich 1994 (S. 95) für „um 1880“ zu entscheiden. MAGGETTI (2013) bringt auf S. 47 (Abb. 9) einen ähnlichen, aber farbigen Ausschnitt, der 1876er Karte wie denjenigen von DUBAS und listet vor Allem einige Fehler auf. Die Auflage 1885 war ihm unbekannt. Wie man sieht, wurde bislang dem Hinweis bei GRAF (1892) auf ein Profil vom Genfersee zur Sense und der Bemerkung bei DUBAS (1981, S. 104) betr. einer Neu-Edition der GERSTER'schen Karte keine gebührende Beachtung gezeigt, dies in der Annahme, dass es sich um weitere fehlerhafte Angaben handeln würde.

3. Die Kantonskarte 1:200'000 von LÉON GENOUD

L. GENOUD (1859-1931) war ein überaus aktiver und engagierter Primarlehrer¹⁰⁰, dessen Karriere über mehrere Stationen bis zum Gründer und ersten Direktor des Technikums, der heutigen Ingenieurschule führte¹⁰¹. Er verfasste ein 48-seitiges Geographie-Lehrbuch (GENOUD 1894/95)¹⁰², das in der ersten Jahreshälfte 1895 erschien, wie man dies aus den Worten des unbekannten Rezensenten A. S. (1895) herleiten kann: „M. Léon Genoud, directeur du Musée pédagogique... est l'auteur de l'excellente carte du canton de Fribourg... Il a voulu la compléter par un guide destiné aux instituteurs. Son but est d'indiquer la marche à suivre dans l'enseignement de la géographie locale et cantonale. Il ne fait paraître cette année que la première partie concernant la géographie locale et annonce pour l'an prochain la publication de la description du canton de Fribourg.... la carte de Fribourg, jointe à l'ouvrage, lui fournit une base sûre pour ses explications“.¹⁰³ Eine noch präzisere Datierung der Auflage auf Ende Juni oder Anfangs Juli 1895 lässt sich aus dem Datum (3.7.1895) des Dankeschreibens¹⁰⁴ von PYTHON ableiten¹⁰⁵. GENOUD hatte dieses Buch schon 1887 ins Auge gefasst und wollte es per Februar 1896 verfasst haben, erhielt aber, zumindest zu Beginn, keine Unterstützung von der Studienkommission¹⁰⁶. Es ist wirklich zu bedauern, dass GENOUD den zweiten Teil¹⁰⁷ seines Lehrbuches, wohl auf Grund seiner enormen Arbeitsbelastung, nicht mehr realisieren konnte.

3.1 Die Entstehungsgeschichte

Die Vorarbeiten zur neuen Kantonskarte begannen Anfangs 1890, mit der Einsetzung einer Kommission unter der Leitung von L. GENOUD, die vom Erziehungsdirektor GEORGES PYTHON¹⁰⁸ mandatiert wurde, die GERSTER'sche 1885er Karte genau zu prüfen und einen fundierten Bericht abzugeben¹⁰⁹. Nach Erhalt des Berichtes teilte der Erziehungsdirektor dem Kartographen am 12.7.1890 in einem vier Seiten langen Brief¹¹⁰ das nicht gerade schmeichelhafte Urteil der Kommission mit, die in Zusammenarbeit mit der Schweizerischen Landestopographie¹¹¹ ein neues, modernes Kantonskarten-Konzept erarbeitet hatte. Am 14.4.1891 fasste G. PYTHON in seiner Eingabe an den Gesamt-Staatsrat die 1890-1891 durchgeführten Tätigkeiten und die Vorschläge zusammen (Anhang 1¹¹²). Diesem Dokument ist zu entnehmen, dass GERSTER zweimal nach Freiburg gekommen war, um mit der Kommission über die neue Karte zu verhandeln. Es gelang der Kommission und dem Erziehungsdirektor nach zähen Unterredungen und vielen Briefen, GERSTER zu überzeugen, nicht mehr als Autor zu figurieren, sondern nur noch sein Wissen in die Herstellung der neuen Kantonskarte einfließen zu lassen und einen neuen Vertrag¹¹³ zu unterzeichnen. Dies konnte ihm wohl mit einem guten Honorar und der Vergütung aller Reise- und Übernachtungskosten schmackhaft gemacht werden. Ausgehend von der GERSTER'schen Karte wurde das Konzept der neuen Karte in neun Punkten definiert. Von den zwei angefragten Druckereien unterbreitete die Lithographie KÜMMERLY in Bern ein viel günstigeres Angebot als diejenige von Winterthur, da die Arbeiten an der neuen freiburgischen Kantonskarte im Rahmen derjenigen von HERMANN KÜMMERLY für die neue Schulwandkarte der Schweiz 1:200'000¹¹⁴ ausgeführt werden konnten. Offensichtlich waren die entsprechenden bernischen Vorarbeiten schon einige Jahre vor der offiziellen Ausschreibung des Wettbewerbes zur Schaffung der neuen Schulwandkarte der Schweiz, den das Eidgenössische Departement des Innern am 1.7.1896 lancierte, gestartet. Dies galt sicher auch für die anderen 48 Mitbewerber, denn sonst hätten sie ihre Angebote nicht schon bis zum 24.8.1896 eingeben können. Das Angebot der Firma KÜMMERLY beinhaltete: (1) Gravur und Ablieferung der Lithosteine für 1'800 Franken; (2) Druckkosten von 18 Rappen pro Blatt und (3) eine Auflage von 10'000 Exemplaren. Es wurde vom freiburgischen Staatsrat am 21.4.1891 ratifiziert¹¹⁵ und die Erziehungsdirektion am 10.7.1891 ermächtigt, den Vertrag abzuschliessen¹¹⁶. Die Freiburgische Kantonsregierung stand also als Auftraggeberin voll hinter dieser Karte. Ein staatsrätliches Subventionsgesuch vom 6.9.1892 wurde vom Eidgenössischen Departement des Innern mit höflichen Worten abgelehnt¹¹⁷.

3.2 Die Erstauflage von 1893¹¹⁸

3.2.1 Zum Druckjahr 1893

Die Karte (Abb. 14) vermerkt zwar den Namen L. GENOUD im oberen Kartenrand, verschweigt aber das Druckjahr von 1893, das GENOUD auf S. 34 seines in seinem Werkes (1894/95) explizit angibt. Sie wird mit grösster Wahrscheinlichkeit im

Frühling 1893 von den Gebr. KÜMMERLY gedruckt worden sein, denn die äusserst positive Rezension eines unbekannten Autors (W. R. 1893) erschien am 15.5.1893.



Abb. 14: Kantonskarte 1:200'000 von L. GENOUD, Erstauflage 1893. © KUB, FR341. Scan KUB.

3.2.2 Allgemeiner Eindruck

GRAF (1896, S. 570) und BARRAS¹¹⁹ erwähnen die Karte nur kurz, während BÜCHI (1954, S. 51-52), DUBAS (1981, S. 41, 60, 236) und MAGGETTI (2013, S. 46-47, K8 in Tabelle 2) sie eingehender besprechen. Es handelt sich um die erste freiburgische Kantonskarte mit Höhenkurven (auch in den Seen) und einer Relieferung durch Schattenwurf, der beispielsweise die gebirgigen Kantonsteile sehr schön hervortreten lässt. Das vom Staatsrat abgesegnete Konzept wurde von H. KÜMMERLY hervorragend umgesetzt. In die Kantonskarte sind die Stadtkarten 1:25'000 von Freiburg/Fribourg, Bulle/Boll, Estavayer-le-Lac/Stäffis am See, Murten/Morat und Romont/Remond als Einlagekärtchen randlich eingefügt. Am unteren Kartenrand befindet sich ein Panorama von Loving auf die Alpen Richtung Süden, und an den drei übrigen Kartenränder fünf Längsprofile im Höhenmasstab 1:100'000. Als Autor figuriert im oberen Kartenrand L. GENOUD, was doch sehr erstaunt, da das Kartenkonzept nicht alleinig von ihm, sondern von vielen Beteiligten (Eidgenössisches Topographisches Bureau, H. KÜMMERLY, Kommission) erarbeitet, die Ausführung ganz in Händen von H. KÜMMERLY lag und GENOUD möglicherweise nur das Panorama beisteuerte.

GENOUD (1894/95) geht sehr detailliert auf die Konstruktion der Karte¹²⁰ ein und beschreibt¹²¹ sie eingehend. So schreibt er auf S. 15: „Dans la carte manuelle du canton de Fribourg, ce relief est représenté par les courbes de niveau. Cette réduction a été obtenue par la photographie des cartes de l'atlas Siegfried au 1:25000, où l'on a eu soin de ne prendre que chaque cinquième courbe.“ Die Stadtpläne wurden von der Schweizerischen Landestopographie bereitgestellt¹²². Das Panorama stammt mit grösster Wahrscheinlichkeit von GENOUD selbst, denn er war ein guter Zeichner¹²³, und der Standort, Loving¹²⁴, befindet sich gleich westlich des Dorfes Onnens, wo er 1880-1888 Schulmeister war. Die vom Eidgenössischen Topographischen Bureau erstellten Profile¹²⁵ wurden kritisch bewertet (W. R. 1893). Anfang und Ende der drei langen Profile sind mit Buchstaben versehen und am Kartenrande vermerkt. Verbindet man die randlichen Punkte mit einer Linie, erhält man die Basis dieser Profile. Im Profil C-D sind sogar Bruchstücke davon als feinste Linien im Neuenburgersee und in den Bergen südlich von Saanen zu erkennen. Die drei Profile sind nun aber viel länger als diejenigen, die man aus der Karte konstruieren kann. Bei näherer Betrachtung wird schnell klar, dass in ihnen Geländeportionen abgebildet werden, die ausserhalb des Kartenbildes liegen oder durch die Einlagekärtchen verdeckt werden, bzw. ausserhalb der auf der Karte mit den Buchstaben markierten Endpunkten liegen, ein Konzept, das eine Primarschülerin oder einen Primarschüler leicht überfordern konnte.

Die Karte enthält alle Eisenbahnlinien, die bis Juli 1892 in Betrieb genommen wurden (Anhang 2). Die Zeichenerklärung steht nicht separat an prominenter Stelle, sondern versteckt sich unterhalb des Einlagekärtchen der Stadt Bulle (Abb. 15). Sie enthält alle Kartensignaturen, mit Ausnahme der linearen Elemente (Eisenbahnlinien, Strassen, Wege). Eigentümlich das spezielle Symbol für die trigonometrischen

Signale, welches beispielsweise die markanten Höhen der Berra, des Moléson und des Vanil Noir zierte, aber auch ganz in der Nähe von Loving, dem Standpunkt fürs Panorama, zu sehen ist. Ein solches Zeichen fehlt auf den älteren Schulkarten des Kantons und wurde bisher nur auf einer Manuskriptkarte von STRYIENSKI, datiert 1852, gefunden (MAGGETTI 2014, S. 43). Die Zeichenerklärung ist zweisprachig gehalten, mit zwei Ausnahmen: Burg und Signal trigonométrique. Die Abfolge der französisch-deutschen Begriffe, wie sich dies aus der Titelleiste folgern liesse, ist nicht in allen Fällen konsequent durchgezogen. Die Masstabsleisten sind diesselben wie bei den GERSTER'schen Karten von 1876/1885: metrisches System (0, 20 Kilom.) und Schweizer Stunden (0, 4 Stunden/Lieues). Auch die beiden Längen und Breiten und der Nullmeridian von Paris wurden von der GERSTER'schen Karte übernommen - aber es fehlen die Gradangaben. Die Aequidistanz der Kurven beträgt 50m.



Abb. 15: Zwei Einlagekärtchen der Kantonskarte von L. GENOUD, Erstauflage 1893. Links Bulle/Boll mit Legende, rechts Freiburg/Fribourg. © KUB, FR49. Scan KUB.

Die Stadtkärtchen sind meist identisch mit denselben Ausschnitten des TA: Bulle (Nr. 362 Bulle, 1. Auflage 1888), Estavayer (Nr. 324 Estavayer-le-Lac, 1. Auflage 1889), Freiburg (Nr. 331 Fribourg (Freiburg), 2. Auflage 1878), Murten (Nr. 314 Murten, 1. Auflage 1874 oder 2. Auflage 1878) und Romont (Nr. 343 Romont, 1. Auflage 1890). Der Name des Kantonshauptortes erscheint auf der Kantonskarte nur in französischer Sprache, während er im Einlagekärtchen und im TA Blatt zweisprachig figuriert, und zwar mit dem deutschen Namen in fetter Schrift. Bei diesem Kärtchen sind einige Unterschiede zum TA-Blatt zu erkennen. So wird der

„Staberg“ hier korrekt „Stadtberg“ geschrieben, die „Fab. Wagons“ am Ende des Pérolles-Plateau „Arsenal“, und „Rome“ „Petit Rome“. Der Begriff „Station laitière“ fehlt im TA Blatt. Westlich des Bahnhofes sind sieben, im TA Blatt noch nicht vorhandene Häuser eingezeichnet. Laut GENOUD (1894/95, S. 36) soll dieses Kärtchen alle bis 1892 erbauten Häuser enthalten.

3.2.3 Grössere Fehler

Der dank der 1. Juragewässerkorrektion (1868-1878) erfolgte Landgewinn auf Kosten der Seeflächen ist auf der Karte eingezeichnet. Es fehlt aber die Landbrücke von Erlach zur Petersinsel. Die Absenkung des Neuenburgersees zeigt sich korrekt im Einlagekärtchen von Estavayer, währenddem das Einlagekärtchen von Murten noch die Situation vor der Seeabsenkung wiedergibt (Abb. 16). Der zuständige Bearbeiter des topographischen Bureaus kopierte damals ganz offensichtlich den Ausschnitt von der ersten (1874) oder der zweiten (1878) Auflage des TA Blattes 314 Murten, in denen der See noch bis an das Städtchen Murten grenzt, und nicht von der dritten Auflage 1893 mit dem abgesenkten Seespiegel.

Die Höhe des Neuenburgersees wird mit 435m¹²⁶ angegeben, ein Fehler, den Genoud auf S. 39 seines Lehrbuches (1894/95) berichtigt (432.2m). Der Seespiegel des Murtensees hingegen bleibt im Lehrbuch und auf der Karte auf 435m.

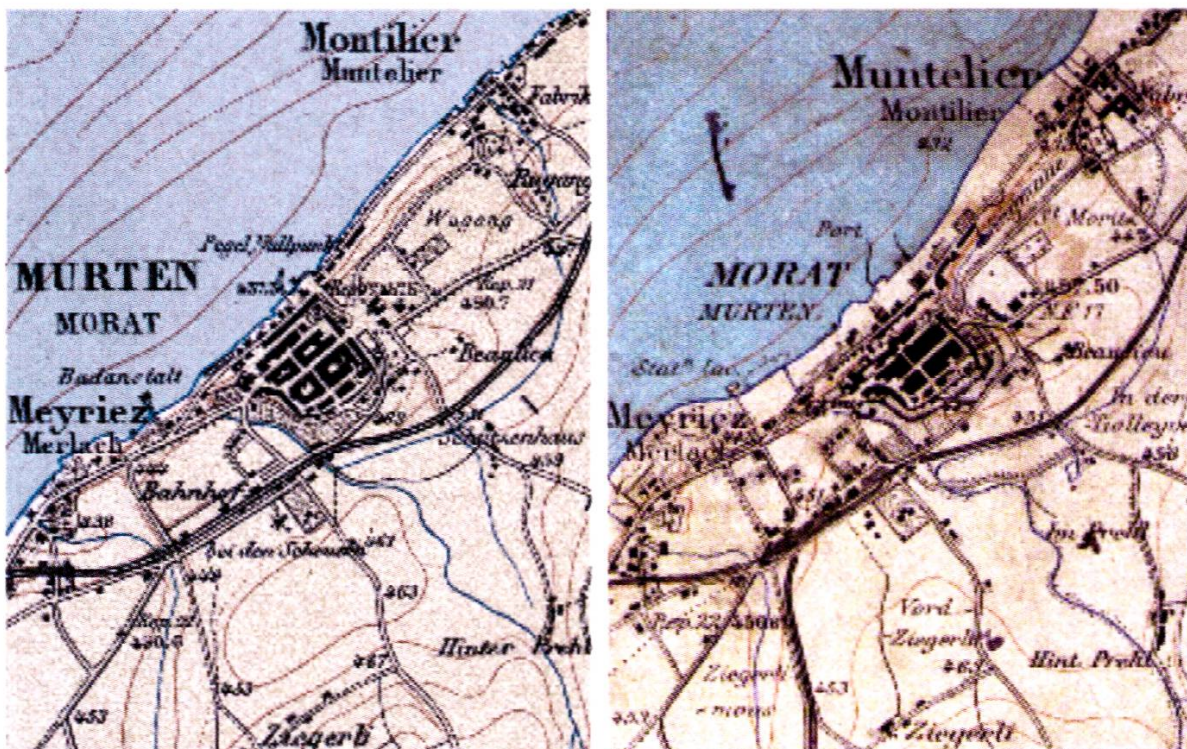


Abb. 16: Kantonskarte 1:200'000 von L. GENOUD. Ausschnitt Murten in der ersten (1893, links) und der zweiten (1904, rechts) Auflage. © KUB, FR49 bzw. CAPL M 31. Scans KUB.

Die Strassen und Wege sind in fünf, die Eisenbahnlinien in zwei hierarchische Stufen gegliedert, die nicht erläutert sind.

3.3 Weitere Auflagen der Kantonskarte

In den folgenden Jahren wurden noch vier revidierte Auflagen gedruckt, um die baulichen und landschaftlichen Veränderungen auch im Kartenbild zu dokumentieren und so die Karte à jour zu halten. Die Bezeichnung „Obligatorisches Lehrmittel für die Primarschulen des Kantons Freiburg“ wurde nicht wegretouchiert, wohl aber der Name L. GENOUD¹²⁷.

3.3.1 Die Zweitaufgabe von ca. 1904¹²⁸

Ab der Zweitaufgabe heisst die bernische Firma nun H. KÜMMERLY & FREY¹²⁹ und die grössten Fehler der ersten Aufgabe sind korrigiert. So erkennt man die Landbrücke zur Petersinsel und im Einlagekärtchen Murten ist der Seespiegel korrekt abgesenkt (Abb. 16), entsprechend der Situation in der 3. Aufgabe 1893 des TA Blattes Nr. 314 Murten. Der Murtener Ausschnitt entspricht demjenigen der 4. TA-Aufgabe 1899 mit ihren vielen Neuerungen im Kartenbild: die Bahnlinie Richtung Freiburg, die vielen neuen Gebäude in Meyriez, um Murten und in Muntelier sowie der grosse Rebberg südlich der Stadt¹³⁰. Im Einlagekärtchen des kantonalen Hauptortes zeigen sich wesentliche Neuerungen, von denen hier nur die wichtigsten genannt werden (Abb. 17): die Stadt trägt den Tiel **FRIBOURG/FREIBURG**, der Boulevard de Pérolles ist gebaut (Bauzeit 1897-1900, BARBEY & GUBLER 1982), das Tram hat in die Stadt Einzug gehalten und zirkuliert auf dem Boulevard und vom Bahnhof zur grossen Hängebrücke, das Technikum¹³¹ und die Universität (naturwissenschaftliche Fakultät¹³²) haben am südöstlichen Ende des Pérolles-Boulevard die Milchstation ersetzt, im Gambachquartier stehen die ersten Villen, der Friedhof Miséricorde und das Franziskanerkloster haben sich vergrössert, und im d'Alt-Quartier sind wesentliche Neuerungen im Strassennetz und der Überbauung zu erkennen. Es ist eine exakte Kopie der 4. Aufgabe des TA Nr. 331 Fribourg von 1899. Die übrigen Einlagekärtchen sind die gleichen wie in der 1. Aufgabe der Kantonskarte. Der Begriff „Technicum“ setzt einen *terminus post quem* (1903) und der neue Name der Offizin einen *terminus ante quem*, denn J. FREY übernahm 1905 nach dem Tode von H. KÜMMERLY die Direktion und änderte den Namen (s. weiter unten, Drittauflage). Das Eisenbahnnetz entspricht der Situation von September 1904, aber nicht derjenigen des Jahres 1905 (Anhang 2), sodass 1904 als Druckjahr anzunehmen ist. Dies scheint aber in Widerspruch mit zwei fehlenden Eintragungen zu stehen, der Tramlinie Bahnhof-Beauregard, in Betrieb genommen am 14.6.1900 (JACOBI 1985), und dem Altersasyl, erbaut im Jahre 1902 (BARBEY & GUBLER, 1982)¹³³. Beide könnten aber schlicht und einfach vergessen worden sein. Zu den Eisenbahnen sei noch bemerkt, dass die Linie Greyerz-Montbovon als Strassentrassee eingezeichnet worden ist.



Abb. 17: Kantonskarte 1:200'000 von L. GENOUD. Einlagekärtchen der Hauptstadt in der zweiten (oben) und der vierten & fünften (unten) Auflage. © KUB, CAPL M31 und Privatsammlung. Scans KUB und MARINO MAGGETTI.

3.3.2 Die Dritteauflage von ca. 1912¹³⁴

Dem Deckblatt einer auf Leinwand geklebten Kantonskarte ist zu entnehmen, dass die Erziehungsdirektion als Herausgeberin agiert (Abb. 11). Der Druckvermerk auf der rechten unteren Kartenseite wurde geändert in „Dressé, gravé et imprimé par l'Institut géographique et artistique de Kümmerly & Frey, Berne“¹³⁵. Im Vergleich zur Zweit-Auflage erkennt man als neues Element den strichliert eingezeichneten Verlauf einer Eisenbahnlinie von Broc nach Charmey (Abb. 18)¹³⁶ und den Ersatz des deutschen Namens „Loving“ durch „Lovens“ in der deutschen Panorama-Unterschrift, wahrscheinlich weil der deutsche Begriff ausser Gebrauch geraten war¹³⁷. Bei der Linie Broc-Charmey handelt sich um ein Teilstück der nie realisierten Bahnprojekte Bulle-Broc-Charmey-Jaun-Boltigen oder -Zweisimmen, für die der St. Galler Architekt A. CUTTAT 1904 bzw. der bernische Ingenieur B. EMCH 1905 je eine Konzession erhielten (DORAND 1966, S. 460-461; MAISON 1977 S. 132-133, 154-155). Im Einlagekärtchen der Stadt Freiburg hat sich mit Ausnahme der nun eingetragenen Tramlinie vom Bahnhof zum Beauregard-Quartier nichts geändert. Die vier anderen Einlagekärtchen sind diesselben wie in der vorhergehenden Auflage. Gemäss Anhang 2 entspricht der Ausbau der Eisenbahnlinien dem Stand von Juli 1912. Die Schmalspurbahn Greyerz-Montbovon verläuft nun neben der Kantonsstrasse. Die einige Monate später erfolgte Inbetriebnahme (31.10.12) der Tramlinie Tilleul-St. Léonard würde erklären, warum sie im Stadtkärtchen Freiburg fehlt. Mit einem Druckjahr von 1912 wäre auch plausibel, warum der 1912/13 erbaute Stausee Niederried (SCHWEIZER LEXIKON 1992) auf der Karte nicht zu sehen ist. Und die am 4.1.12 eröffnete elektrische Omnibuslinie Freiburg-Posieux war wohl ein derartiges Unikat, dass sie vergessen ging.



Abb. 18: Ausschnitt der Kantonskarte 1:200'000 von L. GENOUD, Viertaufgabe 1917-1920, mit projektierte Eisenbahnlinie Broc-Charmey. © KUB, FR340. Scan KUB.

3.3.3 Die Viertauflage von 1917-1920¹³⁸

Das neue Element in dieser Auflage bildet die elektrische Omnibuslinie Freiburg-Farvagny (MAURER 1912, JACOBI 1985), deren südlicher Endpunkt sich nicht in Farvagny, sondern komischerweise auf der Kantonsstrasse, „im Niemandsland“, befindet (Abb. 19). Der Stecher wusste wahrscheinlich nicht so genau, auf welcher Strasse die Busse nach Farvagny fahren und wollte vielleicht den Stand der laufenden Arbeiten 1913-1916 an der elektrischen Infrastruktur festhalten. Das Pérollesplateau beherbergt eine Tramlinie. Ein neues, wichtiges topographisches Element bildet der Stausee Niederried bei Kallnach. Nördlich der Stadt erkennt man die Tramlinien nach St. Léonard und La Poya/Grand Fey.

Das Stadtkärtchen Freiburg dokumentiert wichtige Veränderungen (Abb. 17): neue Strassen und Häuser in den Quartieren d'Alt, Gambach und Pérolles, sowie die elektr. Omnibuslinie auf der Avenue du Midi. Das Kartenbild ist aber keine exakte Kopie der TA-Auflagen 1906, 1911 und 1926, sondern orientiert sich augenfällig auch am Aeby-Stadtplan, dessen Reduktion von 1:5'000 auf 1:7'500 in der Offizin „Etabl. géograph. et artist. de Kümmerly & Frey, Berne“ erfolgte und von Labastrou 1910 herausgegeben wurde¹³⁹. Das Einlagekärtchen Bulle vermerkt die Neuerungen des TA Nr. 362, 2. Auflage 1904: die Schmalspurlinie nach Greyerz, Neubauten im Norden und im Süden der Stadt nebst einer neuen Strasse. Die in der 3. Auflage 1912 des TA Nr. 362 fixierten Veränderungen sind nicht wiedergegeben. Im Einlagekärtchen Estavayer le Lac sind einige Neuerungen der 3. Auflage des TA Nr. 324 wiedergegeben, wie beispielsweise die neuen Häuser um den Bahnhof, bei La Rosière oder das grosse Haus südlich der Stadt, es fehlen aber die Häuser bei der Anlegestelle und östlich davon. Die deutlich andere Morphologie der Strandplatte und der grazilere Umriss der Anlegestelle, wie sie im TA Nr. 324, 2. Auflage 1894, zu erkennen sind, wurden nicht übernommen. In den beiden restlichen Kärtchen wurde gegenüber der vorhergehenden Auflage nichts verändert.

Für die Datierung kann auf Grund der eingezeichneten Eisenbahnlinie Siselen-Ins das Jahr 1917 als *terminus post quem* angenommen werden. 1920 wäre dann ein möglicher *terminus ante quem*, wenn man den noch nicht entstandenen Wohlensee einbezieht.

3.3.4 Die Fünftauflage von 1923-1924¹⁴⁰

Der Druckvermerk auf der rechten unteren Kartenseite hat sich leicht verändert und lautet nun „Dressé, gravé et imprimé par l'Institut géograph. de Kümmerly & Frey, Berne“. Die elektrische Omnibuslinie Freiburg-Farvagny verläuft korrekt auf der Kantonsstrasse, mit Endpunkt in Farvagny (Abb. 19). In derselben Abbildung erkennt man eine Tramlinie von Freiburg nach Marly, über die am 9.12.1922 dem Verkehr übergebenen Pérollesbrücke. Das stimmt für das Plateau de Pérolles, doch das kurze Stück von Pérolles nach Marly wurde nie gebaut und entspricht offensichtlich dem Beginn der viel diskutierten Eisenbahnlinie Freiburg-La Roche-Bulle (DUBOUX ET

AL. 1907), für die A. BARRAS am 5.10.1911 eine Konzession erhielt (DORAND 1996, S. 460). Das strichlierte Trasse der Eisenbahn Broc-Charney ist verschwunden. Mit dem Wohlensee (aufgestaut 1920) und dem Lac de Montsalvens (aufgestaut 1921) sind zwei neue Stauseen dazugekommen. Das Kärtchen der Hauptstadt ist identisch mit demjenigen der Viertausgabe, hat aber, im Gegensatz zur Kantonskarte, noch keine Pérollesbrücke. Die anderen vier Kärtchen unterscheiden sich nicht von denjenigen der vierten Ausgabe¹³⁹.

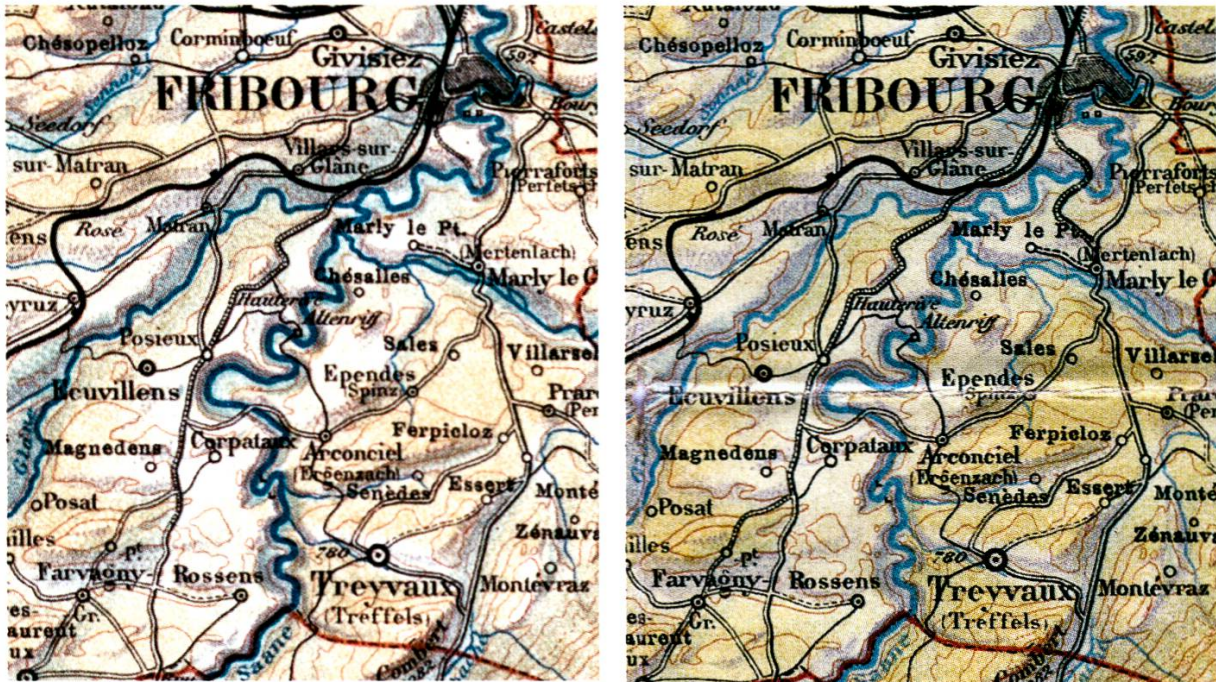


Abb. 19: Kantonskarte 1:200'000 von L. GENOUD mit der Region südlich der Hauptstadt in der vierten (1917-1920, links) und fünften (1923-1924, rechts) Ausgabe. © KUB, FR340 und Privatsammlung. Scans KUB und MARINO MAGGETTI.

In Anbetracht der dezemberlichen Inbetriebnahme der Pérollesbrücke kommt wohl eher 1923 als 1922 als frühestes Druckjahr in Betracht. Als *terminus ante quem* bietet sich der Wohlensee (1920) oder die im Stadtkärtchen noch nicht vermerkte neue Zähringerbrücke (erbaut 1922-24, BARBEY & GUBLER 1982, S. 171) an. Man ist daher geneigt, die letztgenannte Möglichkeit zu bevorzugen, denn eine derart gravierende städtebauliche Intervention hätte sich sicher im Stadtbild niedergeschlagen.

Schluss

Dank den reichhaltigen Archivbeständen des STAFR konnten die zwei Ausgaben der GERSTER'schen Kantonskarte auf die Jahre 1876 und 1885 datiert werden. Insgesamt wurden 13'000 Exemplare (1. Ausgabe 6'000 + 3'000, 2. Ausgabe 4'000) gedruckt

jährlich ca. 1'000 Exemplare abgesetzt. Die Analyse der GERSTER'schen Kantonskarte von 1876 förderte beträchtliche Mängel zu Tage, die dem Autor schon zu seiner Zeit mehrmals mündlich und schriftlich vorgehalten wurden. Er hat sie im ersten Nachdruck überhaupt nicht und in der Zweitaufgabe 1885 nur teilweise berücksichtigt. Auch wenn zu bedenken ist, dass GERSTER ab dem Jahre 1876¹⁴² sein Einkommen als Privatgelehrter sichern musste, und er deshalb um jeden Rappen kämpfte, erstaunt es doch, wie viele Fehler er (oder die Winterthurer Offizin ?) stehen liess. War er in diesen Jahren mit seinen vielen Projekten total überlastet, oder liess er sich von finanziellen Überlegungen leiten? Die Briefe der Staatsräte SCHALLER und PYTHON lassen zudem errahnen, welch schwierigen Charakter GERSTER hatte, wie oft er sich im Ton vergriff und wie schnell er sich mit den direkt Betroffenen verkrachte.

Die Karte GENOUD von 1893 ist dank der Mitarbeit des Eidgenössischen Topographischen Bureaus und vor Allem dank dem künstlerischen Wirken von HERMANN KÜMMERLY ein weitaus besseres Opus. Es stellt sich die Frage, wieviel eigentlich in der erstena, ausser dem Panorama, von GENOUD stammt. In den folgenden vier An wird er nicht mehr genannt, ein Zeichen, dass er sich nicht mehr mit der Aktualisierung der Kantonskarte befasste. Diese ist in der ersten Auflage von 1893 mit einigen Fehlern behaftet, die später korrigiert wurden. Die Datierung der Nachfolge-Auflagen (um 1904, um 1912, 1917-1920, 1923-1924) ist nicht einfach und wird nicht immer allen kartographischen Elementen gerecht. Welches Element ist vorweggenommen eingetragen, welches Bestehende wurde vergessen? Es erstaunt, dass der Verlauf projektiierter Eisenbahnlinien im Kartenbild Eingang fand - sollte damit eine aktualisierte Diskussion gefördert werden? Von der ersten Auflage 1893 wurden 10'000 Stück gedruckt, die wohl innert 10 Jahren, beim langjährig üblichen Durchsatz von 1'000 Karten pro Jahr abgesetzt worden waren. Eine periodische Neuauflage drängte sich daher auf, auch wenn die bisher durchgesehenen Archivalien keine Auskunft über deren Umstände und deren Auflagehöhen geben. Im 1891 abgeschlossenen Vertrag mit der bernischen Offizin sollten die acht¹⁴³ Lithographiesteine eigentlich Eigentum des Kantons werden. Dies geschah aber offensichtlich nicht, wie dies der dreimalige Namenswechsel der Offizin (in vier Auflagen!) belegt. Welche freiburgische Lithographie-Anstalt wäre damals überhaupt in der Lage gewesen, die periodischen Korrekturen durchzuführen? Es war daher sicher besser, die schweren Steine bei den Spezialisten in Bern zu lassen, die zudem über die notwendigen Kontakte zur Landestopographie besaßen. Die „GENOUD'sche“ Karte blieb über 30 Jahre, von 1893 bis 1926, die massgebende Schulkarte des Kantons, bis die Nachfolgekarte im Masstab 1:150'000¹⁴⁴ erschien.

Abkürzungen

AVFR	Archives de la Ville de Fribourg
BCU	Bibliothèque cantonale et universitaire de Fribourg
GK	Generalkarte der Schweiz 1:250'000
STAFR	Staatsarchiv Freiburg

TA	Topographischer Atlas der Schweiz 1:50'000 bzw. 1:25'000 (Siegfredkarte)
TK	Topographische Karte der Schweiz 1:100'000 (Dufourkarte).

Dank

Ich danke folgenden Personen für die anregenden Diskussionen, für ihre Unterstützung meiner Nachforschungen in den Beständen ihrer Institutionen und für die Kartenscans: FRANÇOIS BLANC (STAFR), RAOUL BLANCHARD (AVFR), PATRICK DEY (STAFR), JEAN-DANIEL DESSONNAZ (AVFR), ALEXANDRA FRANK (swisstopo), THOMAS GERMANN (Zentralbibliothek Zürich), WOLFGANG GÖLDI (Kantonsbibliothek Vadiana St. Gallen), MARTINE JACCARD (Bibliothèque Cantonale et universitaire de Lausanne), ROMAIN JUROT (KUB), MARIE-CLAIRE L'HOMME (STAFR), THOMAS KLÖTI (swisstopo), FABIENNE MABILLARD (Schweizerische Nationalbibliothek Bern), FELIX MÜLLER (Kantonsbibliothek Aarau), BEAT SCHERRER (Schweizerische Nationalbibliothek Bern), DOROTHEE SCHOLIAN (Schweizerische Nationalbibliothek Bern) und MARIANNE TSIOLIS (Bibliothèque de Genève). Frau NICOLE BRUEGGER bin ich für die kritische Durchsicht der Literaturliste sehr verpflichtet.

Literatur

ANDREY, G., CLERC, J., DORAND, J.P. & GEX, N. (2012): Der Freiburger Staatsrat 1848-2011: Geschichte, Organisation, Mitglieder. Verlag La Sarine, Freiburg.

ANONYMUS (1831): Zum Andenken des Freyherrn Niklaus Franz von Bachmann An-Der-Letz. Orell Füssli, Zürich.

ANONYMUS, [MAJEUX, A.] (1867): Géographie du Canton de Fribourg, précédée d'une description de la Ville de Fribourg, à l'usage des Ecoles Primaires. Nouvelle Edition revue, corrigée et ornée d'un plan de la ville et d'une carte du canton. En vente à la librairie Josué Labastrou, rue des Alpes 28, à Fribourg, Imprimerie de Ch. Marchand.

ANONYMUS, [MEYER, J. C.] (1869): Carte du Canton de Fribourg à l'usage des écoles d'après la carte d'Alexandre Stryenski. J. C. Meyer.

ANONYMUS, [LABASTROU] (1877): Géographie du Canton de Fribourg, précédée d'une description de la ville de Fribourg à l'usage des Ecoles Primaires. Nouvelle édition. Librairie Josué Labastrou, Fribourg.

ANONYMUS (1882): Colonel fédéral de Mandrot. Revue Militaire Suisse, 27, 10, 461-462.

ANONYMUS, [LABASTROU] (1884/85): Géographie du Canton de Fribourg, précédée d'une description de la ville de Fribourg à l'usage des Ecoles Primaires. Nouvelle édition. Librairie Josué Labastrou, Fribourg.

ANONYMUS (1899): Catalogue du Musée pédagogique Fribourg (Suisse) Collections et Bibliothèque. Imp. St. Paul, Fribourg.

A., S. (1895): Léon Genoud – Géographie locale et géographie du canton de Fribourg. L'Educateur, organe de la Société Pédagogique de la Suisse Romande. XXXI, 15, 1er Août, 244-245.

ATTINGER, V., GODET, M., TURLER, H. (dir.) (1926): Dictionnaire Historique et Biographique de la Suisse. Tome troisième, ERARD-HEGGENZI, Neuchâtel.

BÄSCHLIN, B. (1953): Anmerkungen zum Tafelwerk der Ausstellung. In: Kunstgewerbemuseum Zürich (Hsg), Kartographie in der Schweiz. 100 Jahre Kümmerly & Frey Bern. Wegleitung 196 des Kunstgewerbemuseums Zürich. Zürich, 32-40.

BARBEY, G. & GUBLER, J. (1982): Fribourg. INSA, Inventar der neueren Schweizer Architektur, Bern, Band 4, S. 165-248.

BERTHIER, J.-J. (1892): Livre des ordonnances de la confrérie des maîtres-peintures, sculpteurs, peintres-verriers et verriers, cultivant les arts-libéraux et faisant partie de la confrérie de Saint-Luc à Fribourg. Traduit par M. le Comte de Diesbach, Fribourg. Librairie de l'Université, P. Friesenhahn.

BOSCHUNG, M. (2010a): Thaddäusheim Düringen: Von der Direktorvilla zum Ordenshaus. Freiburger Volkskalender 2010, 114-117.

BOSCHUNG, M. (2010b): Düringen von A bis Z. Informationen aus und über Düringen. Gemeinde Düringen.

BRODARD, A. (2005): Une tentative de développement économique du Canton de Fribourg au tournant du XXe siècle. Projets et réalisations de Léon Genoud dans les domaines de l'enseignement et de la formation professionnelle. Mémoire de licence, Université de Fribourg (Pr F. PYTHON).

BÜCHI, O. (1954): Entwicklung der Schulkarte im Kanton Freiburg, Beiträge zur Heimatkunde, XXV, 46-54.

BUOMBERGER, F. (1902): Population du Canton de Fribourg en 1811 et son développement pendant le 19^{me} siècle. Fragnière, Fribourg.

BUREAU FÉDÉRAL DE STATISTIQUE (1951): Recensement fédéral de la population 1950. Statistique de la Suisse. Fascicule 230. Berne.

CHESSEX, A. (1932): L'enseignement de la géographie locale. Annuaire de l'instruction publique en Suisse, 23, 99-119.

DAGUET, A. (1870): La question scolaire devant le Grand-Conseil de Fribourg. L'Educateur, Revue pédagogique publiée par la société des instituteurs de la Suisse Romande, 6, 7, 97-103 & 6, 8, 113-118.

DAGUET, A. (1876): Liste des livres en usage dans le Canton de Fribourg pour l'enseignement public dans les écoles françaises, publiée par ordre de la Direction de l'Instruction publique, 10 pages. L'Educateur, Revue pédagogique publiée par la société des instituteurs de la Suisse Romande, 12, 22, 343-345.

DAGUET, A. (1877): *Geographie des Cantons Freyburg* (traduit librement du français) avec la carte Gerster, par M. J. Hänni, inspecteur d'écoles, Fribourg, Labastrou, 1877, 55 pages. *L'Educateur*, *Revue pédagogique* publiée par la société des instituteurs de la Suisse Romande, XIII, 24, 430-431.

DE DIESBACH, M. (1897): *Biographie de l'abbé Jean Gremaud*. Fragnière, Fribourg.

DIP (DIRECTION DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE DU CANTON DE FRIBOURG) (1876): *Liste des livres en usage dans le canton de Fribourg pour l'enseignement public dans les écoles françaises*, 10 pages.

DORAND, J.-P. (1996): *La politique des transports de l'Etat de Fribourg (1803-1971)*, Tomes I et II, Editions Universitaires, Fribourg.

DORAND, J.-P. (2013): Schaller, Henri Gaspard de. *Dictionnaire historique de la Suisse en ligne*, version du 5 avril 2013.

DUBAS, J. (1981): *Cartographie de Fribourg, un autre visage du canton*, Polykopierte Manuskript, Freiburg.

DUBOIX, DE STOCKALPER, MANUEL, DELISLE (1907): *Rapport d'expertise sur les chemins de fer régionaux fribourgeois restant à construire. Avec une carte*. Imprimerie E. Bonny, Fribourg.

EVARD, M. (2001): Louis-Alphonse de Mandrot. Historien et héraldiste (1814-1882). In: SCHLUP, M. (éd.) *Biographies Neuchâteloises*, Tome 3. Attinger, Hauterive, 252-255.

FAVRE, J. & Berset, M. (1914): *Le canton de Fribourg au point de vue scolaire*. *Annuaire de l'instruction publique en Suisse*, 5, 131-171.

FONTAINE, A. (2015): Schweizer Historiker und transnationaler Erzieher: Der Freiburger Intellektuelle Alexandre Daguet (1816-1894). *Freiburger Geschichtsblätter* 92, 131-158.

FRIES, P. (2016): Düringen - vom Bauerndorf zur Industriegemeinde. *Freiburger Volkskalender* 2016, 82-85.

GENOUD, L. (1894/95): *Géographie locale et Géographie du Canton de Fribourg* par Léon Genoud Directeur du Musée pédagogique, Fribourg. Imprimerie Catholique Suisse, Grand'Rue 13, Fribourg.

GERSTER, J. S. (1869): *Die Geographie der Gegenwart vom Standpunkte der Wissenschaft, der Schule und des Lebens*. Beilage zu Programm der Berner Kantonsschule für das Jahr 1869. Bern.

GERSTER, J. S. (1876a): *Notice sur la carte du Canton de Fribourg à l'usage des écoles primaires*, Imprimerie L. Fragnière, Fribourg.

GERSTER, J. S. (1876b): *Karte des Kantons Glarus*. 1:100'000. Zeichnung, Stich u. Druck v. Wurster, Randegger & Cie. in Winterthur. Zentralbibliothek Zürich, Signatur: 3 Jg 06:3.

GERSTER, J. S. (1876): *Carte du Canton de Fribourg/Karte des Kantons Freiburg*/par/von J. S. Gerster; *Obligatoire pour les écoles du canton de Fribourg/Obligatorisches Lehrmittel für die Primarschulen des Kantons Freiburg*. 1:200'000. Zeichnung, Stich u. Druck v. Wurster, Randegger & Cie. in Winterthur.

GERSTER, J. S. (1877): Karte des Kantons Aargau. 1:200'000. Zeichnung, Stich u. Druck v. Wurster, Randegger & Cie. in Winterthur. Zentralbibliothek Zürich, Signatur: VB A2:2:105.

GERSTER, J. S. (1880): Karte des Kantons Luzern. 1:200'000. Topogr. Anst. v. Wurster, Randegger & C.^o in Winterthur. Zentralbibliothek Zürich, Signatur: 3 Ji 06: 6.

GERSTER, J. S. (vor 1880): Karte der Kantone Baselland und Baselstadt. 1:100'000. Zeichnung, Stich u. Druck v. Wurster, Randegger & Cie. in Winterthur. Zentralbibliothek Zürich, Signatur: 3 Jc 06: 2.

GERSTER, J. S. (vor 1881): Karte des Kantons Aargau. 1:200'000. Zeichnung, Stich u. Druck v. Wurster, Randegger & Cie. in Winterthur. Zentralbibliothek Zürich, Signatur: 3 Ja 06: 3.

GERSTER, J. S. (vor 1886): Karte des Kantons Luzern. 1:50'000. Lithogr. u. Typogr. Anstalt v. J. J. Hofer, Zürich. Zentralbibliothek Zürich, Signatur: 4 Ji 06: 3.

GERSTER, J. S. (1886-1889): Karte der Kantone St. Gallen und Appenzell. Zeichnung, Stich u. Druck v. Wurster, Randegger & Cie. in Winterthur. Zentralbibliothek Zürich, Signatur: 3 JI 06:6.

GERSTER, J. S. (vor 1895): Karte des Kantons Thurgau. 1:200'000. Zeichnung, Stich u. Druck v. Wurster, Randegger & Cie. in Winterthur. Zentralbibliothek Zürich, Signatur: 3 Jq 06: 1.

GRAF, J. H. (1892): Landesvermessung und Karten der Schweiz, ihrer Landstriche und Kantone, Bibliographie der schweizerischen Landeskunde, Fascikel IIa. Verlag K. Wyss, Bern.

GRAF, J. H. (1896): Generalregister, Ergänzungen und Nachträge zu den Fascikeln IIa – c, Bibliographie der schweizerischen Landeskunde, Fascikel IIc. Verlag K. Wyss, Bern.

GREMAUD, E. (1931): Fribourg. Annuaire de l'Instruction Publique en Suisse, 22, 201-207.

GROB, R. (1941): Geschichte der schweizerischen Kartographie. Kümmerly & Frey, Bern.

GROSJEAN, G. (1996): Geschichte der Kartographie, Geographica Bernensia U8, Geographisches Institut der Universität Bern.

HÄNNI, J. (1877): Geographie des Kantons Freiburg mit Karte Gerster zum Gebrauch der Primarschulen. Frei aus dem Französischen übersetzt. Buchhandlung Josue Labastrou, Freiburg.

HÄNNI, J. (1881): Geographie des Kantons Freiburg mit Karte Gerster zum Gebrauch der Primarschulen. Frei aus dem Französischen übersetzt. Zweite Auflage. Buchhandlung Josue Labastrou, Freiburg.

HAYOZ, B. (2015): Industriebioniere. In: HAYOZ, B. (Hsg) 40x Senselann. Sensler Museum Tavers, 64-67.

HUMBERT, V. (1886): Alphonse-Louis de Mandrot, colonel fédéral. Musée neuchâtelois, 1-10.

JACOBI, S. (1985): Fribourg en Tram, Selbstverlag, Neuchâtel.

JAQUEMET, J. (2008): „Wenn durch des Jura's Pforten der Feind in Massen dringt“. Die Landesbefestigung gegen Westen im Seeland, Murtenbiet und am angrenzenden Jurasüdfuss 1815-1918. Unveröffentlichte Masterarbeit, Historisches Institut der Universität Bern.

- KASSER, H. (1953): Hundert Jahre Kümmerly & Frey. In: Kunstgewerbemuseum Zürich (Hsg), Kartographie in der Schweiz. 100 Jahre Kümmerly & Frey Bern. Wegleitung 196 des Kunstgewerbemuseums Zürich. Zürich, 7-15.
- KELLER, J. (2007): Die Schanzen von Aarberg und Bagen. Verein historische Militäranlagen Freiburg/Bern VH +MA, Jahresheft 2007.
- KUENLIN, F. (1832): Dictionnaire géographique, statistique et historique du Canton de Fribourg, Fribourg.
- LAUPPER, H. (1974): General Niklaus Franz von Bachmann, Eidgenössischer Oberbefehlshaber im Feldzug von 1815 (1740-1831): ein Beitrag zur Kriegsgeschichte der Schweiz. Juris, Zürich.
- MAGGETTI, M. (2013): Freiburgische Kantonskarten in kantonalen Geographie-Lehrbüchern der Primarschulstufe des 19. Jahrhunderts. Bulletin de la Société Fribourgeoise des Sciences Naturelles, 102, 33-60.
- MAGGETTI, M. (2014): C. N. ALEXANDRE STRYIENSKI (1804-1875) und die freiburgische Schulkartographie. Bulletin de la Société Fribourgeoise des Sciences Naturelles, 103, 40-58.
- MAISON, G. (1977): Les Chemins de fer en Pays fribourgeois. Avec les lignes des Chemins de fer fédéraux et des chemins de fer privés. Editions Revue du Rail, Aigle.
- MATHYS, E. (1942): Hundert Jahre Schweizerbahnen, historisch und technisch dargestellt. Les Chemins de Fer Suisses au cours d'un siècle, aperç historique et technique. 1841-1941. Selbstverlag des Verfassers, Bern.
- MAURER, H. (1912): La ligne d'omnibus électrique à trolley Fribourg-Posieux, Bulletin technique de la Suisse romande 38, 139-142.
- RAEMY, DE, T. (1935): Etienne Fragnière. Nouvelles Etrennes Fribourgeoises, 68, 270-276.
- RAEMY, C. (1873): Importance de la géographie et moyens de faciliter cette étude. Nouvelles Etrennes Fribourgeoises, Almanach des Villes et des Campagnes, 7, 60-63.
- REINERS, H. (1937): Die Burgen und Schlösser der Schweiz. Lieferung XIV: Kanton Freiburg (2. Teil). Birkhäuser, Basel, 12-16.
- ROHR, H. P. (1986): Schaffhausen im Bild alter Karten, Meier Verlag Schaffhausen.
- SAVOY, H. (1910): Fribourg. Société de développement de Fribourg, 2è édition.
- SCHEITLIN, O. (1955): General Guiguer de Prangins: Rede zur Eröffnung des Studienjahres 1955 an der militärwissenschaftlichen Abteilung der Eidgenössischen Technischen Hochschule. Allgemeine schweizerische Militärzeitschrift, 121, 752-765.
- SCHERTENLEIB, U. (1993): Werkkatalog der Winterthurer Kartographiebetriebe (1842-1924), Maschinenschriftl. Manuskript.

SCHERTENLEIB, U. (1994): Kartographie in Winterthur. Beiträge der Winterthurer Kartographie-Betriebe zur Methodengeschichte der Kartographie des 19. Jahrhunderts, Stadtbibliothek Winterthur.

SCHERTENLEIB, U. (1995): Schulkartograph Johann Sebastian Gerster – eine Erinnerung, Vermessung, Photogrammetrie, Kulturtechnik 93, 10, 626-629.

SCHERTENLEIB, U. (1999): Karten für den Schulgebrauch von Johann Sebastian Gerster (1833-1918), Cartographica Helvetica, 20, 19-24.

SCHÖPFER, H. (1979): Kunstführer Stadt Freiburg. Gesellschaft für Schweizerische Kunstgeschichte.

SCHWEIZER LEXIKON (1992): Band 4. Verlag Schweizer Lexikon Mengis + Ziehr, Luzern.

STEINAUER, J., VON GEMMINGEN, H. & MACHEREL, C. (2002): Le Sauvage, histoire et légende d'une auberge à Fribourg. La Sarine, Fribourg.

STRUB, M. (1959): Les Monuments d'Art et d'Histoire du Canton de Fribourg, Tome III. Birkhäuser, Bâle.

STRYIENSKI, A. (1851): Carte du Canton de Fribourg à l'usage des écoles. Dressée en 1851 par Alexandre Stryienski d'après la grande carte topographique du canton. Schulkarte des Cantons Freiburg. 1:100'000, Etablissement topographique de J. Wurster et Comp. à Winterthur.

STRYIENSKI, A. (1855): Carte topographique du Canton de Fribourg, levée de 1843 à 1851 par Alexandre Stryienski, ancien élève de l'Ecole d'application de Varsovie, gravée à Paris par Th. Delsol, écrite par Hacq et Carré, publiée en 1855, échelle 1 :50 000è, Paris.

STRYIENSKI, A. (1859): Carte du Canton de Fribourg à l'usage des Ecoles: Hauteurs des lieux sont en mètres au dessus du niveau de la mer. 1:315'000. Etablissement topographique de J. Wurster et Comp. à Winterthur.

W., R. (1893): L. Genoud.- Carte du Canton de Fribourg. L'Educateur, organe de la Société Pédagogique de la Suisse Romande. XXIX, 10, 15 Mai 1893, p. 176.

WEISS, O. (1939): General Dufour als Heerführer. A. Francke, Bern.

WOLF, R. (1879): Geschichte der Vermessungen in der Schweiz. Höhr, Zürich.

Anhang 1: Brief des Erziehungsdirektors G. Python an den freiburgischen Staatsrat (STAFR DIP II 100). Transkription Marino Maggetti.

14 avril 1891

Au Conseil d'Etat,

La révision de la carte scolaire du Canton publiée par M. Gerster s'imposait depuis quelques années déjà. Cette carte, au dire des personnes anciennes d'un bon enseignement de la géographie, était loin de répondre à l'immense progrès réalisé depuis quelques années par la cartographie. Cette révision aurait pu être faite plutôt si la Direction de l'Instruction Publique n'avait pas été liée par

une convention passée avec M. Gerster pour un temps illimité sans clause de résiliation. La Commission du matériel d'enseignement, après entente avec notre Direction, s'est chargée de déclarer à M. Gerster que sa carte n'était plus à la hauteur des progrès modernes et de lui imposer certaines conditions pour l'exécution d'une nouvelle carte manuelle d'après un projet élaboré avec le bureau topographique fédéral, projet répondant entièrement aux exigences actuelles en fait de cartographie. Après un long échange de correspondance, la Commission put obtenir de M. Gerster qu'il consentit à assister à une séance spéciale à l'effet d'y discuter les conditions soumises. Cette séance eut lieu le 2 septembre 1890 et M. Gerster y assista. On y renouvela les conditions demandées pour l'élaboration de la nouvelle carte qui furent adoptées par M. Gerster. Le même jour dans une séance de relevé M. Gerster crut devoir informer la Commission qu'il voulait se retirer de la cartographie scolaire élémentaire et qu'il consentait à résilier la convention conclue avec ma Direction tout en désirant rester notre collaborateur pour l'élaboration de la nouvelle carte, qu'il ne demanderait aucune rétribution pour son travail, mais qu'il accepterait une gratification. Ces conclusions me furent transmises et je les approuvai par lettre du 8 septembre tout en chargeant la Commission d'inviter M. Gerster à présenter sans retard les clauses qu'il voulait voir insérer dans l'arrangement à intervenir.

De nouvelles et nombreuses correspondances furent reprises à ce sujet entre la Commission et M. Gerster et l'on put enfin obtenir une conférence dernière qui eut lieu le 24 janvier 1891. Une nouvelle convention y fut passée avec M. Gerster en annulation de celles du 20 avril 1874 et 24 octobre 1882, d'après laquelle M. Gerster consent à prêter à l'Etat le concours de son expérience pour la nouvelle carte qui sera établie à l'usage des écoles, sous réserve d'un honoraire pour sa collaboration. Vous avez ratifié ce dernier contrat par décision du 3 février. A partir de cette époque la Commission se remit avec ardeur à son projet d'élaboration de la nouvelle carte scolaire. Celle-ci serait exécutée conformément aux prescriptions suivantes:

1. La carte sera dressée au 1:200.000
2. Le relief sera indiqué au moyen de courbes de niveau en bistre à 50m., légèrement renforcées du côté d'ombre et par trois teintes couleurs à 45° comme le montre le dessin ci-joint.



3. Les cinq cartons à gauche (voir carton A) de la carte Gerster actuelle (voir pièce B) disparaîtront.
4. La marge de droite sera occupée par une coupe du terrain suivant la ligne rouge, de Corsier à Guggisberg, passant par Fruence, Noirmont, La Tour, Villarbeney, la Berra, le pied du Muscheneck, Planfayon, Guggisberg.
5. La marge de gauche sera occupée par une autre coupe du terrain allant de St. Aubin (Neuchâtel) à Gessenay. Cette coupe passera depuis St. Aubin par le fond du lac de Neuchâtel, Estavayer, Frasses, Fétigny, entre Middel et Chatonnaye, Villarimboud, Orsonnens, le sommet du Gibloux, Riaz, Broc, dent de Broc, dent de Brenlaire, dent de Combettaz et entre Rougemont et Gessenay.
Ces deux coupes, de la couleur des courbes de niveau, seront faites à l'échelle de la carte pour les longueurs et au 1:25.000 pour les hauteurs. Elles se croiseront sur la hauteur de Morlon. Si place y a, on y ajoutera une coupe en long des lacs de Neuchâtel et de Morat et une coupe transversale allant de Morat à St. Blaise.
6. La marge inférieure de la carte, occupée dans la carte Gerster par une sorte de profil, recevra une vue panoramique des Alpes prise du sommet de la colline à Lovens, le point de vue le plus étendu du plateau fribourgeois.
7. Les anciens cartons à gauche de la carte Gerster disparaîtront et seront remplacés par des cartons au 1:25.000 extraits de l'atlas Siegfried, représentant Fribourg, Morat, Estavayer, et Romont.

8. Il y aura une carte écrite; on fera un petit tirage de la carte oro-hydrographique (muette).
9. La carte paraîtra au plus tard en 1891 (en décembre) pour autant que l'ordre en aura été donné en avril 1891.

Le Bureau topographique fédéral établira les coupes du terrain et il veut bien nous céder gratuitement des extraits de l'atlas Siegfried. La carte, ainsi établie, sera, de l'avis du Chef du bureau topographique fédéral, fort belle; elle permettra aux jeunes gens de se familiariser avec les cartes militaires. Un subsidie pourrait, le cas échéant, être demandé à l'autorité fédérale. L'exécution de ce projet a été soumis à deux maisons, celles de: Randegger (Schlumpf) à Winterthour et Kümmerly, à Berne.

M. Schlumpf demande pour gravure de la carte à courbes de niveau, deux teintes de relief, etc.

	f. 2300.-
Impression papier fort, Edition de 5000 exemplaires	" 0.20

M. Kümmerly, lithographe du bureau topographique fédéral a remis le devis suivant:

Gravure de la carte en 8 pièces	f. 1480.-
Valeur des pierres que nous achèterions et utiliserions jusqu'à une nouvelle édition	" 320.-
	Frs 1800.-

Moyennant le paiement de cette somme l'Etat de Fribourg deviendra propriétaire de la carte. Frais d'impression et papier pour un tirage de 10000 exemplaires f. 0.10^c

Naturellement les frais de gravure devront être reportés sur plusieurs éditions.

Reportés sur la 1^{re} édition, la carte reviendrait à 0.36.

id	2 ^e	"	"	0.27
id	3 ^e	"	"	0.24
id	4 ^e	"	"	0.22 ½.

De sorte qu'on pourrait vendre la carte à f. 0.25 sans perte si ce n'est peut-être une minime fraction des intérêts pour l'avance de la somme de 1800 frs.

Le prix si bas d'un tel travail provient de ce que l'élaboration de cette carte se rattache à l'établissement d'une carte murale de la Suisse au 1:200.000 à courbes et à teintes et que nous n'avons à payer qu'une partie des frais d'établissement des courbes et des eaux. Dans son préavis du 12 mars dernier M. le commissaire général assure que la question a été bien étudiée et qu'en adjugeant ce travail à M. Kümmerly, il sera effectué sous les yeux du bureau topographique fédéral ce qui sera une garantie pour sa bonne exécution.

En conséquence j'ai l'honneur de vous proposer d'autoriser la Direction de l'Instruction Publique à adjuger à la maison Kummerly à Berne l'exécution de la nouvelle carte manuelle du Canton conformément au projet qui vous est soumis et au prix offert de frs. 18000.- pour la gravure et l'achat des pierres et de 0.18 c pour les frais d'impression, tirage de 10.000 exemplaires.

Le Directeur Georges Python

1 lettre du 14 février 1891

1 préavis.

1 carte (ancienne).

2 specimens A et a.

1 devis (pièce c).

1 poche contenant les conventions Gerster, à retourner à la Direction.

Anhang 2: Auflistung vorhandener kartographischer Elemente in den fünf Auflagen der Karte GENOUD. Die unklaren Verhältnisse im Raume Neuenburg wurden nicht berücksichtigt. Quellen für die Daten der Eröffnung/Aufstauung: s. Text.

Kartographisches Element	Datum der Eröffnung/Aufstauung	1	2	3	4	5
<i>Eisenbahnlinien</i>						
Yverdon-Bussigny	07.05.1855	x	x	x	x	x
Neuchâtel-Hauts Geneveys	01.12.1859	x	x	x	x	x
Vaumarcus-Neuchâtel-Neuveville	07.11.1859	x	x	x	x	x
Bern-Ballschwil	02.07.1860	x	x	x	x	x
Lausanne-Villeneuve	02.04.1861	x	x	x	x	x
Ballschwil-Lausanne	04.09.1862	x	x	x	x	x
Bulle-Romont	01.07.1868	x	x	x	x	x
Murten-Fräschels-Lyss	12.06.1876	x	x	x	x	x
Palézieux-Morat	25.08.1876	x	x	x	x	x
Fribourg-Payerne	25.08.1876	x	x	x	x	x
Payerne-Yverdon	01.02.1877	x	x	x	x	x
Territet-Glion	19.08.1883	x	x	x	x	x
Vevey-Territet (Tram ?)	06.06.1888		x	x	x	x
Glion-Caux	02.07.1892	x	x	x	x	x
Caux-Naye Fontaines	28.07.1892	x	x	x	x	x
Tram? Neuchâtel-St. Blaise	22.12.1894		x	x	x	x
Freiburg-Murten	23.08.1898		x	x	x	x
Tram Neuchâtel-Serrières	20.05.1899		x	x	x	x
Vevey-Chardonne-Baumaroche (Pélerin)	24.07.1900		x	x	x	x
Palézieux-Châtel St. Denis	29.04.1901		x	x	x	x
Bern-Neuchâtel	01.07.1901		x	x	x	x
Montreux-Les Avants	17.12.1901		x	x	x	x
Vevey-Chamby	01.10.1902		x	x	x	x
Erlenbach-Zweisimmen	31.10.1902		x	x	x	x
Murten-Ins	01.05.1903		x	x	x	x
La Tour de Trême-Montbovon	23.07.1903		x	x	x	x
Châtel St. Denis-Vuadens	23.07.1903		x	x	x	x
Les Avants-Montbovon	01.10.1903		x	x	x	x
Flamatt-Gümmenen	23.01.1904		x	x	x	x
St. Légier-Châtel St. Denis	02.02.1904		x	x	x	x
Vevey-Chexbres	02.05.1904		x	x	x	x
Vuadens-Bulle	14.07.1904		x	x	x	x
Montbovon-Château d'Oex	19.08.1904		x	x	x	x
Bulle-La Tour de Trême	21.09.1904		x	x	x	x
Château d'Oex-Gstaad	20.12.1904			x	x	x
Gstaad-Zweisimmen	06.07.1905			x	x	x
Schwarzenburg-Fischermätteli-Bern	1.6.1907/1.10.1907			x	x	x
Montreux-Glion	08.04.1909			x	x	x
Neuchâtel-Chaumont	15.10.1910			x	x	x
Les Avants-Sonloup	14.12.1910			x	x	x
Blonay-Les Pléiades	08.07.1911			x	x	x
Clarens-Chailly-Blonay	23.11.1911			x	x	x
Bulle-Les Marches	29.01.1912			x	x	x
Zweisimmen-Lenk	08.06.1912			x	x	x
Les Marches-Broc	24.06.1912			x	x	x
Nidau-Siselen	04.12.1916				x	x
Siselen-Ins	19.03.1917				x	x

Kartographisches Element	Datum der Eröffnung/Aufstauung	1	2	3	4	5
<i>Trams und Standseilbahn in Freiburg</i>						
Bahnhof-Grosse Hängebrücke	28.07.1897		x	x	x	x
Standseilbahn	04.02.1899		x	x	x	x
Bahnhof-Pérolles	14.06.1900		x	x	x	x
Bahnhof-Beauregard	14.06.1900			x	x	x
Linde-St. Leonhard (Friedhof)	31.10.1912				x	x
La Poya-Grandfey	08.06.1913				x	x
Zähringerbrücke	16.11.1924					
Beauregard-Vignettaz	17.12.1936					
<i>Elektrischer Omnibus</i>						
Feriburg-Posieux	04.01.1912				x	x
Posieux-Magnedens	01.10.1913				x	x
Magnedens-Farvagny	01.11.1916					x
<i>Stauseen</i>						
Niederried	1912/13				x	x
Wohlensee	1920					x
Montsalvens	1921					x
<i>Brücke</i>						
Pérolles	09.12.1922					x

Anmerkungen

¹ CHARLES DE RAEMY (3.8.1830-1.8.1922) empfing 1856 in Annecy die Priesterweihe und vertrat in

² Zur Vita des eidgenössischen Obersten ALPHONSE-LOUIS DE MANDROT (30.9.1814-1.10.1882) siehe ANONYMUS (1882), *L'Impartial* (no. 546, 6.10.1882), HUMBERT (1886) und EVARD (2001). Sein grosses kartographische Œuvre umfasst unter Anderem auch Pläne, Manöverkarten, eine Karte des Heiligen Landes und die Kantonskarten von Neuenburg (diverse Fassungen) und dem Wallis. Kurze Würdigungen finden sich bei WOLF (1879, S. 189-190) und GROB (1941, S. 86). Der Satz "Cette carte ne ferait pas double emploi avec celle de Stryenski" bezieht sich auf die vierblättrige Kantonskarte (STRYIENSKI 1855).

³ Zur Zeit können nur der Topographische Atlas (sog. Siegfriedkarte 1:25'000 bzw. 1:50'000) und die Topographische Karte (sog. Dufourkarte 1:100'000) konsultiert werden. Die Generalkarte der Schweiz 1:250'000 ist noch nicht aufgeschaltet.

⁴ Protokolle der Sitzungen des freiburgischen Staatsrates, Kopien der Briefe des Erziehungsdirektors und Protokolle der Sitzungen der Kommissionen des Erziehungsdepartementes. Die eingegangenen Briefe und Unterlagen wurden leider nicht archiviert.

⁵ STAFR: Briefe des Direktors für Erziehung der Jahre 1862-1866 (DIP II 20, 21, 24) und Staatsratsprotokolle der Jahre 1862-1866 (CE I 62 bis 66).

⁶ Staatsrat H. CHARLES (1793-1882) leitete die Direktion für Erziehung in den Jahren 1857-1871.

⁷ STAFR, DIP II 20, Brief vom 8.12.1862. In diesem Briefe wird der Vorschlag Gerster's vom 23.10.1862 besprochen. In den *Nouvelles Etrennes fribourgeoises* von 1865 steht auf S. 60 in der Liste der Professorenschaft des Kollgiums St. Michael, Section littéraire Allemande: "Mrs. Gerster, N., professeur de calligraphie, d'histoire, de géographie, de mathématiques et d'histoire naturelle". Und im Band 1866 derselben Zeitschrift (S. XXXVIII): "*Histoire, géographie, mathématiques, sciences naturelles et comptabilité.* – M. Gerster".

⁸ Der Diözesanpriester JEAN GREMAUD (21.1.1823-20.5.1897) durchlief im Laufe seines Lebens viele Stationen: Seelsorger in mehreren Pfarreien, Geschichtslehrer am Kollegium St. Michael, Kantonsbibliothekar, Lehrer für Kirchengeschichte am Priesterseminar, Professor für Geschichte an der Universität Freiburg und Rektor dieser Universität (DE DIESBACH 1897).

⁹ Von 1857 bis 1870 galt das *Gesetz vom 7. Herbstmonat 1857, betreffend das revidierte Schulgesetz* (23. Herbstmonat 1848), mit Art. 23 "Eine Kommission, der Studien benennt, wird der Erziehung und des Unterrichts zugesellt werden, und versammelt sich unter dem Vorsitze des Direktors.", Art. 24 "Sie besteht aus vier Mitgliedern, wovon zwei Geistliche, durch das Oberhaupt der Diözese, und zwei Weltliche durch den Statsrath ernannt werden.", Art. 25 "Sie ist wesentlich mit der Vorbereitung der abzufassenden Gesetzesentwürfen in Bezug auf den öffentlichen Unterricht des katholischen Volkstheils des Kantons beauftragt, sie trifft die Wahl der Bücher, bestimmt die Programme, wohnt den Examen der Professoren des Kollegiums und der Zöglinge bei, und macht ins Gesammte oder einzeln öftere Besuche in den Klassen, um sich von der guten Direktion der Studien, und den Fortschritten der Zöglinge, zu versichern."

Im *Gesetz vom 9. Mai 1870 über den Primar- und Sekundarunterricht*, das am 1.10.1870 in Kraft trat, ist diese Studienkommission in den Artikeln 1-5 in ähnlicher Art und Weise beschrieben.

DAGUET (1870) hält mit seiner Meinung über diese Kommission nicht zurück.

Ab 1875 galt der Staatsrätliche *Beschluss vom 29. Jänner 1875 betreffend Organisation der, der Erziehungsdirektion beigegebenen, beratenden Studienkommission*, der am 1. März 1875 in Kraft trat. Die Studienkommission bestand aus 12 Mitgliedern unter dem Vorsitz des Erziehungsdirektors und war in vier Sektionen gegliedert. Gestützt auf Art. 2, 3 und 4 des *Gesetzes vom 28.*

Wintermonat 1874 über das Primar- und Sekundarschulwesen wurden in 10 Artikeln die Zusammensetzung und Aufgaben der Kommission definiert. Ab 1884 galten das neue Schulgesetz vom 17.5.1884 und das Reglement vom 8.8.1889. In der Studienkommission nahmen wie bisher 12 Mitglieder Einsitz.

Eine kurzgefasste Übersicht über das Schulwesen des Kantons Freiburg geben FAVRE & BERSET (1914).

¹⁰ STAFR, DIP III.7, S. 82.

¹¹ Es gibt kein Wallenbach im Kanton St. Gallen (Dictionnaire géographique de la Suisse, 1910, Tome Sixième). Schweiningen ist der deutsche Namen des rätoromanischen Savognin (Dictionnaire géographique de la Suisse, 1906, Tome Quatrième).

¹² STAFR CE I 74, S. 292.

¹³ STAFR, CEI 74, Sitzung vom 23.3.1874. Es ging dabei um eine Auflage von 6'000 bis 10'000 Karten.

¹⁴ STAFR, CE I 74, S. 387.

¹⁵ HENRI GASPARD DE SCHALLER (8.10.1828-18.5.1900) leitete die Erziehungsdirektion 1872-1886. Zu seinem Wirken siehe ANDREY ET AL. (2012) und DORAND (2013).

¹⁶ STAFR, DIP II 31-407, S. 214.

¹⁷ K6, STRYIENSKI (1859).

¹⁸ K9, ANONYMUS [J. C. MEYER] (1869).

¹⁹ Zur Familie LABASTROU siehe Maggetti (2013).

²⁰ STAFR, DIP II 33: "Déférant à votre désir du 3 ct., j'ai l'honneur de vous adresser copie de la convention que j'ai passée avec Mr. Gerster. La carte sera bien, mais il a failli y apporter de nombreuses corrections, et le travail n'est pas encore terminé....".

²¹ 1876: Zwanzig Briefe an GERSTER in Winterthur (Januar-Mai und 27.11.1876) und in Freiburg i. Breisgau (August-November), 1877: Acht Briefe an GERSTER in Freiburg i. Breisgau (Januar-Juli und 27.12.1877).

²² Brief an J. S. GERSTER in Winterthur vom 10. Februar 1876 (STAFR, DIP II 33-126).

²³ STAFR, DIP II 34-743, Brief vom 26.9.1876 mit Pause von Strasseninspektor AMEDEV GREMAUD.

²⁴ Protokoll vom 10.10.1876 (STAFR, DIP III.7, S. 282).

²⁵ ANONYMUS [LABASTROU] (1877). Siehe Besprechung bei MAGGETTI (2013).

²⁶ ANONYMUS [LABASTROU] (1877).

²⁷ Es wurden durchgesehen: Freiburger Zeitung 1876, La Liberté 1876, Nouvelles Etrennes 1865-1929.

²⁸ Feuille officielle du Canton de Fribourg, Nr. 44, 1.11.1877: "Ist soeben erschienen: **Geographie des Kantons Freiburg** mit der Karte von **Gerster** zum Gebrauch der Primarschulen. Frei aus dem Französischen übersetzt von J. Hänni, Schulinspektor. – Obligatorisch erklärt von der Direktion des öffentlichen Unterrichtes für die Schulen des Kantons. **1 Franken. Freiburg:** Buchhandlung Josue Labastrou." Ein identisches Inserat wurde in der Feuille d'Avis du Canton de Fribourg, Nr. 44 vom 2.11.1877, gebracht.

²⁹ Feuille officielle du Canton de Fribourg, Nr. 46, 15.11.1877: "Die Geographie des Kantons Freiburg, von Hrn. Inspektor Hänni in's Deutsche übersetzt, mit der Karte von Gerster, steht für den Preis von 1 Fr. in der Buchhandlung Labastrou, Lausannengasse in Freiburg, und bei Hrn. Weger in Murten zum Verkaufe. Für alle Schüler des zweiten Kurses ist sie obligatorisch. Die Lehrer und Lehrerinnen erhalten von der Direktion ein Exemplar derselben, welches im Schulinventar verzeichnet werden soll. Der Direktor. H. Schaller".

³⁰ Zu DAGUET's Leben und Werk siehe FONTAINE (2015).

³¹ Eine entsprechende Kopie dieses Rundschreibens konnte im Schriftwechsel des Jahres 1876 nicht nachgewiesen werden (konsultiert: Répertoire 1876 DIP II 36; Copie Lettres DIP II 33, 34, 35).

³² STAFR, DIP II 34-743: "Je vous retourne la dernière épreuve de votre carte des écoles du Canton de Fribourg, avec les observations de Mrs les Inspecteurs des Ponts et Chaussées."

³³ STAFR, DIP II 34-923.

³⁴ Im Folgenden wird nur die deutsche Version des am 14.11.1876 eingesandten Textes wiedergegeben.

³⁵ Im französischen und im deutschen Text steht Bandegger anstelle von Randegger. Der Kanton Freiburg figuriert in der Kantonsliste, weil schon zwei frühere Kantonskarten in Winterthur gedruckt wurden: STRYIENSKI (1851) und die K7 in MAGGETTI (2013).

³⁶ 27. Dezember 1877: "Mr J. S. Gerster cartographe à Fribourg/B (Duché de Baden). Monsieur, selon votre lettre du 23 ct j'ai l'honneur de vous adresser un exemplaire de la carte avec les seules corrections qui m'aient été adressées à ce jour. Je suis charmé que vos difficultés soient liquidées avec les libraires de Fribourg. Recevez, Monsieur, l'assurance de ma parfaite considération. Le Directeur H. Schaller". (STAFR, DIP II 39-1296).

³⁷ STAFR, DIP VII d 4: "Au secrétaire de la Direction pr envoi d'un mandat de poste de la somme de 150 frs à Mr. Gerster, cartographe à Fribourg en Breisgau pr son travail de la petite carte du C^{ton} d. Fribourg".

³⁸ STAFR, DIP VII d 4 (9.4.1879): "Au secrétaire de la Direction pour 275 cartes du C^{ton} de Fribourg payés à Gerster à Wyl à raison de 40 cents la carte: 110frs 40 cents".

³⁹ Brief an Gerster vom 22.2.1879 (STAFR, DIP II 45): "Par une faveur spéciale, j'ai pris sur moi en 1877 dans une conférence verbale de porter à 40 cts le prix de la carte pour la première édition de 6000 exemplaires. Rien a été écrit et la convention n'a pas été modifiée".

⁴⁰ Beide Geographie-Lehrbücher (HÄNNY 1877, LABASTROU 1877) erschienen aber erst ein Jahr später!

⁴¹ MEYLL zog einen Teil auf Leinwand auf, und behielt den Rest im Depot. LABASTROU klebte sie in die deutsche und französischen Geographie-Lehrbücher.

⁴² STAFR, DIP II 45.

⁴³ Brief an GERSTER vom 18.1.1879 (STAFR, DIP 45): "Du reste M. Meyll a déclaré qu'il ne voulait plus rien avoir à faire avec vous".

⁴⁴ Brief vom 22.2.1879 an GERSTER (STAFR, DIP II 45): "Vous êtes bien l'homme le plus désagréable en affaires que je connaisse, enfin je serai très bref dans ma réponse, car j'ai autres choses à faire que de lire tous les 15 jours votre correspondance incohérente".

- ⁴⁵ STAFR, DIP 46. 1879 und 1880 war GERSTER in Wyl SG wohnhaft. Bis zum 18.5.1881 blieb die gleiche Adresse, währenddem die Korrespondenz ab 7. 11.1881 bis 9.10.1886 nach St. Margrethen, ab Anfangs 1887 bis 2. 5.1891 nach Rheineck, und ab 14. 4. 1892 bis zum letzten staatsrätlichen Brief vom 13.2.1894 nach Rorschach gesandt wurde.
- ⁴⁶ Staatsrat SCHALLER rechnete mit J. S. GERSTER in St. Margrethen am 16.11.1881 brieflich über diese 3'000 Karten ab. Er bezahlte 35 Rappen pro Blatt und behielt pro 50 verkaufte Stück ein Gratis-Exemplar (STAFR, DIP II 58).
- ⁴⁷ STAFR, DIP II 62, Briefe 24.10.1882 und 15.11.1882.
- ⁴⁸ Dies bekräftigte er in seinem Brief vom 9.10.1886: "Seit längerer Zeit macht die Direktion zwei Bestellungen per Jahr von je 500 Karten" (STAFR, DIP II 80).
- ⁴⁹ STAFR, DIP II 67.
- ⁵⁰ STAFR, DIP II 67, Brief vom 14.11.1883.
- ⁵¹ STAFR, DIP II 72.
- ⁵² Er versuchte es am 28.4.1891 nochmals. Die Antwort PYTHON's lautete: "Nous avons l'honneur de vous accuser réception de votre lettre du 28 avril dernier dans laquelle vous nous offrez les droits de propriété sur les anciennes pierres ayant servi à votre carte scolaire du Canton. Nous nous empressons de vous informer que les travaux d'exécution de la nouvelle carte du Canton vont avancer incessamment et que nous regrettons dès lors de ne pas pouvoir accepter votre offre". (STAFR, DIP II 100).
- ⁵³ Dankesbrief von Staatsrat SCHALLER vom 30.7.1885 (STAFR, DIP II 75).
- ⁵⁴ STAFR, DIP II 75.
- ⁵⁵ 500 im Jahre 1885 (STAFR, DIP II 75, 30.7.1885), 500 im Jahre 1886 (STAFR, DIP II 88, 9.10.1886 und DIP II 97, 23.9.1890) und 3'000 in den Jahren 1887-1890 (STAFR, DIP II 97, 23.9.1890 sowie DIP II 97, 6.10.1890).
- ⁵⁶ K 7 in Tab. 2 von MAGGETTI (2014). Exemplare sind in folgenden öffentlichen Bibliotheken vorhanden: **Aarau**, Kantonsbibliothek (AKB KA 1 CH 123, handkolorierte Flächen); **Bern**, Schweizerische Nationalbibliothek (1 FR 1892, Carte physique; 1 FR 1892, Carte politique mit handkolorierten Flächen); **Freiburg**, AVF (Fond Dubas, ohne Signatur); **Freiburg**, KUB (FR 55, FR 348); **Freiburg**, STAFR (CP I-152); **Winterthur**, Stadtbibliothek (Kart 13/9).
- ⁵⁷ GERSTER (1876a) erläutert die Begriffe Meridian und Breite auf S. 13-14, 18.
- ⁵⁸ GERSTER (1876a) erläutert die Schraffenmanier auf S. 16-17.
- ⁵⁹ GERSTER (1876a) S. 16.
- ⁶⁰ GERSTER (1876a) bespricht diese "cartons spéciaux" auf S. 8-12, 19-21.
- ⁶¹ Gliederung in „cartons“ laut GERSTER (1876a).
- ⁶² GERSTER (1876a) erläutert die Masstäbe auf S. 14, 18-19.
- ⁶³ GERSTER (1876a) erläutert die Höhenkurven auf S. 15-16.
- ⁶⁴ Die Buchhandlung Meyll war mit dem öffentlichen Verkauf der Karten betraut (STAFR, DIP II 34, 2.11.1876 und 4.11.1876). Mit Brief vom 19.2.1877 an GERSTER (STAFR, DIP II 35) bekräftigt Staatsrat SCHALLER nochmals, dass GERSTER "... seul propriétaire-éditeur, et M^{de} Meyll seule dépositaire" sind.
- ⁶⁵ GERSTER (1876a) schreibt auf S. 17 relativ salopp: "Nous ne dirons rien sur la manière de représenter les localités, les routes, les chemins de fer, les chemins, les sentiers, les cascades, les ruines, les couvents, les points de vue, etc. La légende placée au haut de la carte donne à ce sujet toutes les indications nécessaires, et les instituteurs seront suffisamment familiarisés avec ces divers objets pour que nous n'ayons pas besoin d'y revenir".
- ⁶⁶ "La grande carte renferme, outre les limites et les chefs-lieu, d'autres indications tracées en rouge: ce sont des indications historiques, batailles, stations romaines, stations lacustres, vieux châteaux; tout cela a trouvé place dans la carte et l'a complétée au moyen de données précises".
- ⁶⁷ Die Regierung erteilte am 27.11.1776 ein Privileg zur Gründung dieser Glashütte (KUENLIN 1832). Sie bestand bis 1914 (WIKIPEDIA: Suchwort Semsales. Abfrage 21.12.15).
- ⁶⁸ Auf der Thurgauer Karte ist es gefüllt.

⁶⁹ Handelt es sich um die “stations romaines” von GERSTER (1876a, S. 21)? Kuenlin (1832) schreibt bei Marsens: “Il existe dans le village de Marsens deux pierres orientées que des érudits croient être un monument celtique.”. Er erwähnt aber weder Vor- und Frühgeschichtliches, noch Römisches, unter dem Stichwort Billens.

⁷⁰ Aus dem Schreiben des Generals an den Zürcher Tagsatzungspräsidenten DAVID VON WYSS (27.4.1815): “Ich gedenke also unsere Armee in 3 Hauptcorps aufzustellen, wovon das stärkste in der Gegend von Aarberg, ein zweites in jener von Yverdon und ein drittes in jener von Liestal concentrirt werden dürfte”. www.bzgrafik.ch/1815/#s6 (Abfrage 17.12.15).

⁷¹ Die Fehlerdiskussion erfolgt ohne Berücksichtigung der im 19. Jh. gemachten diesbezüglichen Bemerkungen.

⁷² Der Hagneckkanal wurde 1868-1878 gebaut (ATTINGER ET AL. 1926).

⁷³ Vergleiche dazu die perspektivische Ansicht Freiburgs (GERSTER 1869), besprochen und reproduziert in SCHERTENLEIB (1995, 1999).

⁷⁴ Der Schreibfehler “Staberg” (Stadtberg) wurde erst in der dritten LK-Auflage von 1896 korrigiert.

⁷⁵ 10'581 bzw. 11'410 Einwohner laut der eidg. Volkszählung von 1870 bzw. 1880 (BUREAU FEDERAL DE STATISTIQUE 1951). Siehe auch BUOMBERGER (1902).

⁷⁶ STRUB (1959, S. 372).

⁷⁷ SCHÖPFER (1979, S. 64).

⁷⁸ STEINAUER ET AL. (2002, S. 111-112).

⁷⁹ Errichtet 1857 (SCHÖPFER 1979, S. 39).

⁸⁰ Unten rechts ausserhalb der Karte: Zeichnung, Stich u. Druck v. **Wurster, Randegger & C.^{ie}** in Winterthur.

⁸¹ Dies ist erstaunlich, denn man möchte doch gerne wissen, wie hoch man steigen muss.

⁸² Siehe MAGGETTI (2013, Anmerkung 28).

⁸³ Zum Beispiel: 328 Avenches, 330 Belfaux, 329 Düringen, 331 Fribourg.

⁸⁴ Erstauflage.

⁸⁵ Zweitaufgabe. Erstauflage 1876, ohne Kanal.

⁸⁶ Exemplare sind in folgenden öffentlichen Bibliotheken vorhanden: **Bern**, Schweizerische Nationalbibliothek (4 FR 1892); swisstopo (LTK K FR 1896, auf Leinen); **Freiburg**, KUB (FR 55, FR 347: 2 Expl., auf Leinen und auf Karton); **Genève**, Bibliothèque de Genève (BGE 1 Fe 02/2); **Sankt Gallen**, Kantonsbibliothek Vadana (VHK 1 H 32); **Zürich**, Zentralbibliothek (3 Je 06:1).

⁸⁷ Eine Schweizer Stunde = 4.8 km.

⁸⁸ Die Landbrücke fehlt im TA Nr. 136 Erlach, 1. Auflage 1879, ist aber sichtbar in der 2. Auflage 1894.

⁸⁹ BOSCHUNG (2010a; b, S. 38): “Im Jahre 1871 erhielt das Dorf mit der Milchsiederei, die sich im Unterdorf ansiedelte und später von der Nestlé-Gruppe übernommen wurde (1917 geschlossen, 1924 als Zündholzfabrik wieder eröffnet und 1947 definitiv geschlossen), seine erste Fabrik. Sie beschäftigte bis zu 82 Mitarbeiter und zählte damals zu den grössten Betrieben des Kantons.”. Siehe auch HAYOZ (2015) und FRIES (2016).

⁹⁰ Die Karte kann mit diesem Link zur Datenbank der Zentralbibliothek Zürich heruntergeladen werden: <http://www.e-rara.ch/doi/10.3931/e-rara-32822>.

⁹¹ Die Universitätsbuchhandlung P. FRISENHAHN ist in der freiburgischen Literatur wenig bekannt, siehe beispielsweise BERTHIER (1892), und war wohl ein Ableger des gleichnamigen Verlages in Leipzig. 1889-90 war das erste akademische Jahr der Universität Freiburg.

⁹² ETIENNE FRAGNIERE (29.4.1848-29.5.1934) war 1872-1882 Professor für französische Literatur am Kollegium St. Michael in Freiburg (Historisches Lexikon der Schweiz, A. BOSSON). Siehe den Nekrolog von DE RAEMY (1935).

⁹³ Protokoll der Sitzung der Studienkommission vom 30. Mai 1876 (STA FR, DIP III.7, S. 272): “On soumet ensuite aux membres de la commission les épreuves de la carte du Canton de Fribourg que M. Gerster à Winterthour est chargé de dresser. L’auteur l’a accompagnée d’un traité

applicatif propre à guider le maître dans l'emploi de sa carte. M. Fragnière, professeur, a été chargé de traduire en français les notes explicatives et les a simplifiées et résumées d'une manière très précise et très claire. M. le Président propose d'y conserver les notices sur le plan de Fribourg que le traducteur pensait pouvoir omettre comme superflues; elles seront au contraire très utiles aux instituteurs des campagnes qui n'ont pas tous la petite géographie Labastrou. Il sera tiré 500 exemplaires de ces directions pour l'enseignement de la géographie. Ils seront remis aux instituteurs et aux écoles normales."

⁹⁴ Für die Übersetzung überwies ihm am 27.5.1876 die Kasse des Erziehungsdepartementes 60 Franken (STAFR, DIP VII d 4: "A M. Et. Fragnière pr traduction de l'ouvrage de Gerster intitulé "Leitfaden zur neuen Schulkarte des C^{tons} Freiburg, 60 frs").

⁹⁵ Seine zehn Briefe aus Freiburg i. Breisgau und Wyl St. Gallen der Jahre 1877-1883 an JEAN GREMAUD betr. den "Atlas historique" enthalten jeweils einige markante Sprachfehler (KUB, Papiers JEAN GREMAUD (1823-1897), A-199).

⁹⁶ Protokoll der Sitzung der Studienkommission vom 30. Juli 1877 (STAFR, DIP III.7, S. 296): "M. l'Inspecteur Hännny a traduit avec modifications la géographie du Canton par Labastrou. Il a pris un peu dans celle des Egger-Ettlin, dans le traité de la constitution du pays par M. Bourqui, partout enfin des indications utiles à son livre principalement à la portée des enfants de la campagne. M. Fasel, auquel l'ouvrage a été remis, trouve qu'il est très bien, mais que M. Hännny poétise un peu trop certains passages. Il donne un peu trop d'importance à Chenaux par Girard etc. Les observations lui ont été faites et il en tiendra compte. - Cette géographie pourrait plus tard être traduite en français, elle est déjà obligatoire pour toutes les écoles du canton." Die genaue Bedeutung des letzten Satzes erhellt sich aus der Besprechung des Lehrbuches HÄNNI (1877) durch ALEXANDRE DAGUET (1877, S. 430): "La Géographie élémentaire du canton de Fribourg en français... a subi, sous la plume de M. Hännny, une transformation heureuse et dont il est bien à désirer que l'on tienne compte dans la nouvelle édition française qui se fera de cette géographie".

⁹⁷ Auf der Titelseite steht 1884, auf dem Kartondeckel 1885.

⁹⁸ Mit Brief vom 4.11.1884 an die Buchhandlung gibt Staatsrat SCHALLER die Forderungen der Studienkommission bekannt (STAFR, DIP II 70).

⁹⁹ Identifizierung der Karte und des schwer lesbaren Eingangsjahres laut Mail von D. SCHOLIAN (Schweiz. Nationalbibliothek) vom 12.1.2016.

¹⁰⁰ BRODARD (2005, S. 18): "Il obtient son brevet d'instituteur le 5 septembre 1876".

¹⁰¹ GREMAUD (1931), BRODARD (2005), MAGGETTI (2013, Anmerkung 12).

¹⁰² Siehe Anmerkung 14 von MAGGETTI (2013) betreffend beide Jahreszahlen. In der Bibliographie für das Jahr 1896-97 der *Freiburger Geschichtsblätter* (1897) wird 1895 als Druckjahr genannt. CHESSEX (1932, S. 109): "La Suisse romande est tout particulièrement pauvre en ouvrages sur la géographie locale. Il n'y a guère, à ma connaissance, que le canton de Fribourg qui ait prdout quelque chose en ce domaine. J'ai signalé déjà cette prophétique *Explication du plan de Fribourg*, où le Père Girard, dès 1827, posait les bases de l'éducation morale et sociale – précisément – par l'étude du lieu natal. Il faut y ajouter l'opuscule de Léon Genoud, *Géographie locale et géographie du canton de Fribourg* (1895). Deux brochures! C'est tout le bilan de la Suisse romande". Er führt dann in der Fussnote noch weitere Arbeiten auf, kannte aber die freiburgischen Lehrbücher (MAGGETTI 2013, Tab. 1) überhaupt nicht.

¹⁰³ DUBAS (1981, S. 41): "... qui publie en juillet 1895 un petit volume ..". DUBAS gibt leider keine Quelle an.

¹⁰⁴ STAFR, DIP II 121: "Vous avez bien voulu m'adresser hier un exemplaire de la géographie locale et de la géographie du Canton de Fribourg que vous avez publiées. Je vous remercie de ce travail, c'est un nouveau témoignage de votre très grande activité et du dévouement que vous portez aux choses du pays".

¹⁰⁵ DUBAS (1981, S. 41) plädiert für Juli: "A la fin du XIX ème siècle, c'est Léon Genoud, directeur du Musée pédagogique qui publie en juillet 1895 un petit volume intitulé: "Géographie

locale et géographie du canton de Fribourg", muni d'une carte représentant le canton de Fribourg." Die Quelle für diese Aussage wird nicht angegeben.

¹⁰⁶ Protokoll der Studienkommission vom 28.11.1888 (STA FR, DIP III 8): "Dans sa lettre du 5 Septembre dernier, la Commission du dépôt Central du matériel d'enseignement expose que M. l'Administrateur du dit dépôt reçoit de nombreuses demandes d'une géographie du Canton. Comme le petit manuel édité par la librairie de Labastrou est épuisé, la Commission a crû devoir accepter l'offre faite par M^r Léon Genoud, à Fribourg, de préparer un manuel complet pour février 1896. Elle prie la Commission des études de ratifier cette décision. Comme pour la petite géographie de la Suisse, MM^{rs} les membres de la Commission des études ne voient pas la nécessité d'élaborer une nouvelle géographie du canton étant donné que le livre de lecture du III^e degré, dont a décidé l'élaboration immédiate, contiendra des chapitres réservés à l'étude du territoire fribourgeois".

¹⁰⁷ Auf S. 5-6 (Avant-Propos) skizziert GENOUD (1894/95) den Inhalt des zweiten Teils.

¹⁰⁸ Staatsrat PYTHON (10.9.1856-10.1.1927) war von 1886 bis zu seinem Tod Direktor der Erziehungsdirektion (ANDREY ET AL. 2012).

¹⁰⁹ Staatsrat PYTHON informierte GERSTER brieflich am 4.2. und 24/29.3.1890 (STA FR, DIP II 93 und DIP II 95).

¹¹⁰ STA FR, DIP II 96.

¹¹¹ Am 12.3.1891 antwortete M. BISE, "Commissaire Général", Staatsrat PYTHON, der ihn um Stellungnahme zum Bericht der Kommission angefragt hatte, wie folgt: "Je viens de prendre connaissance du rapport que vous adressé le 14 Février M^r L. Genoud, secrétaire de la Commission des moyens d'enseignement au sujet d'une nouvelle carte manuelle à l'échelle des 1:200000 et d'une carte murale au 1:50000 pour les écoles primaires. Je n'ai pas d'observations à présenter sur ce rapport; la question a été bien étudiée par M^r Genoud et longuement discutée dans une conférence que nous avons eue au bureau topographique fédéral avec Mr le Colonel Lochmann, MM les ingénieurs Lutz et Held et le lithographe du bureau M^r Kümmerly. Les propositions qui vous sont faites ne sont que le résultat de la discussion quant à la manière de procéder pour obtenir un travail soigné, en rapport avec les progrès de la cartographie et en même temps à des prix avantageux. En adjugeant l'entreprise à Mr Kümmerly, le travail sera pour ainsi exécuté sous les yeux du bureau topographique, aucun établissement ne présente donc de telles garanties pour pour une bonne exécution de ces travaux. En conséquence je préavis pour l'adoption du rapport et pour l'autorisation à accorder à la commission pour traiter définitivement avec M^r Kümmerly" (STA FR, "chemise" der Staatsratsitzung vom 21.4.1891).

¹¹² STA FR, DIP 100. Der als Anhang beigelegte GENOUD'sche Brief vom 14.1.1891 ist erhalten geblieben (STA FR, "chemise" der Staatsratsitzung vom 21.4.1891). In ihm detailliert der Autor die Vorschläge der Kommission bezüglich (1) der Schul-Handkarte 1:200'000 und (2) der Schul-Wandkarte 1:50'000, und erwähnt GERSTER nur nebenbei. Staatsrat PYTHON kopierte in seiner Eingabe an den Gesamt-Staatsrat wortwörtlich die Vorschläge der Kommission zur Schul-Handkarte.

¹¹³ STA FR, CEI I 91, Protokoll der Staatsratsitzung vom 3.1.1891: "La même [Direction de l'Instruction Publique] propose de ratifier la convention suivante qu'elle a passée avec M. Gerster, géographe, à Rheinegg: CONVENTION. Entre M. Gerster, géographe, à Rheinegg, d'une part, et la Direction de l'Instruction Publique, d'autre part, il est passé la convention suivante: 1^o Les conventions conclues entre les parties sous les dates du 20 avril 1874 et du 24 octobre 1882, relatives à la carte manuelle du canton de Fribourg, prennent fin à partir de ce jour, ce sur le désir formulé par M. Gerster. 2^o M. Gerster consent à prêter à l'Etat de Fribourg le concours de sa grande expérience pour la nouvelle carte qui sera établie à l'usage des écoles du canton de Fribourg. Un honorarie sera remis à M. Gerster pour sa collaboration. Ainsi fait et passé à Fribourg le 24 janvier 1891. Sig. Gerster, Python. Elle est ratifiée."

¹¹⁴ S. dazu GROSJEAN (1996, S. 181-183).

¹¹⁵ STA FR, CEI I 91: "Adoptant les conclusions du rapport de la même [Direction de l'Instruction Publique], on l'autorise à adjuger à la maison Kümmerly, à Berne, l'exécution de la nouvelle carte

manuelle du canton conformément au projet qu'elle soumet et au prix de 1800 fr. pour la gravure et l'achat des pierres et de 0 fr 18 cent. par exemplaire, pour les frais d'impression, tirage de 10000 exemplaires".

¹¹⁶ STAFR, CE I 91.

¹¹⁷ STAFR, CEI I 92, Protokoll der Sitzung vom 20.9.1892: "Le Département fédéral de l'Intérieur informe, en réponse à l'office du 6 courant, que, tout en adressant des éloges à la nouvelle carte manuelle du canton, il ne peut, bien à regret, pour divers motifs, contribuer par un subside aux frais de sa confection".

¹¹⁸ Exemplare vorhanden in der KUB (FR49, FR341) und im STAFR (CPI 160a).

¹¹⁹ www.nervo.ch/jm-barras/jean-mariebar-22.html#Lepedagogue (Zugriff 18.8.15): "Il [Genoud] fait éditer en 1894, chez Kümmerly, une carte scolaire du canton de Fribourg dont la partie inférieure présente un *panorama pris du plateau de Lovens*. Cette carte est accompagnée d'un exposé méthodologique de géographie locale et cantonale. Ce livre contient de précieux renseignements sur la vie à Onnens à la fin du XIXe siècle. Quelques pages sont consacrées à la confection de reliefs." Die Karte wurde aber schon 1893 gedruckt. Es war zudem die freiburgische Kantonsregierung, die die Karte in Auftrag gegeben hatte, und nicht GENOUD als Sekretär einer Kommission.

¹²⁰ Zur Konstruktion: S. 33-34 von GENOUD (1894/95), abgedruckt in MAGGETTI (2013, S. 46).

¹²¹ Beschreibung: GENOUD (1894/95) S. 34-40.

¹²² GENOUD (1894/95, S. 13): "Ces cartons ont été extraits de l'atlas topographique appelé *Atlas Siegfried* et établi par le bureau topographique fédéral". Dieses Vorgehen war so vorgesehen (s. Anhang 1).

¹²³ Er besuchte 1886 und 1887 den Fortbildungskurs für Zeichenlehrer in Winterthur.

¹²⁴ GENOUD (1894/95), beschreibt das Panorama auf S. 21-22.

¹²⁵ Anhang 1.

¹²⁶ Sie wird bis zur 5. Auflage (inkl.) nicht korrigiert.

¹²⁷ Da er erst 1931 starb, ist anzunehmen, dass sein Beitrag für die Kantonskarte bescheiden war und die Berner Offizin daher in den weiteren Auflagen auf seine Namensnennung verzichtete.

¹²⁸ Ein einziges Exemplar in der KUB (CAPL M 31).

¹²⁹ Die Firmengeschichte ist leider nicht im Detail aufgearbeitet (BÄSCHLIN 1953, KASSER 1953). Nach dem Tode von HERMANN HERIBERT KÜMMERLY (1857-1905) übernahm JULIUS FREY (1872-1915) die Leitung. Er war aber bereits Teilhaber der Offizin, sodass die Ablösung "Kümmerly, frères" durch "H. Kümmerly & Frey" während der H. KÜMMERLY-FREY'schen Periode, vor 1905, erfolgte.

¹³⁰ Das Städtchen Murten, Morat heisst nun *Morat*, *Murten*, und das Dorf Montilier, Muntelier hingegen Muntelier, Montilier.

¹³¹ Gegründet 1895 als "Ecole des métiers", genannt 1898-1903 "Ecole des arts et métiers" und ab 1903 "Technicum-Ecole des arts et métiers" (BARBEY & GUBLER 1982).

¹³² 1895 wurde die neue Fakultät in der alten Militärkaserne installiert. Die Vorlesungen begannen aber erst am 16. November 1896 (BARBEY & GUBLER 1982).

¹³³ Dieses grosse Gebäude fehlt in allen Auflagen.

¹³⁴ Exemplare vorhanden im AVFR (Fonds DUBAS, ohne Nr.) und im STAFR (CPI 160). Diese Auflage wurde von MAGGETTI (2013) als Zweitauflage bezeichnet.

¹³⁵ Diese Bezeichnung führte J. FREY wohl nach dem Tode (1905) von H. KÜMMERLY ein.

¹³⁶ Dies blieb auch in der vierten Auflage erhalten.

¹³⁷ Aber in der Kantonskarte hiess die Ortschaft seit Anbeginn immer nur Lovens.

¹³⁸ Ein Exemplar in der KUB (FR 340).

¹³⁹ Dieser "Plan de la Ville de Fribourg" ist im Führer von SAVOY (1910) eingeklebt.

¹⁴⁰ Kein Exemplar in einer öffentlichen Sammlung. Diese Auflage wurde von MAGGETTI (2013) als Drittauflage bezeichnet.

¹⁴¹ Das Einlagekärtchen Romont bleibt unverändert von der 1. bis zur 5. Auflage der Kantonskarte, obwohl im entsprechenden TA Nr. 343 seit der 2. Auflage 1903, über die 3. Auflage 1907 bis zur 4. Auflage 1911 zwei grosse Teiche beim Rep. 49 oberhalb Praz-derrey eingezeichnet sind.

¹⁴² SCHERTENLEIB (1999).

¹⁴³ Genoud (1894/95, S. 34).

¹⁴⁴ BÜCHI (1954, S. 52-53).